

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions en Grande Section

-

Chapitre 3

POSER LES BASES D'UN APPRENTISSAGE SOUPLE MAIS STRUCTURÉ

Nos élèves sont désormais installés. Notre salle de classe est leur classe, les enfants qui la partagent sont leurs amis, leurs camarades, leurs copains, au sens étymologique du terme. Et nous, nous sommes leurs enseignants. Ils nous croient, ont envie de nous suivre, cherchent maintenant à partager avec nous leurs petites vies d'enfants.

Notre rôle va être double au cours de cette fin de Période 1. D'un côté, nous chercherons à renforcer cet esprit de classe jusqu'à ce que ce partage qu'ils voient pour le moment double et duel — les copains, c'est pour s'amuser, chahuter, faire les fous ; l'adulte, c'est pour échanger avec lui, seul à seul, sur un mode affectif — devienne collectif et basé sur l'acquisition d'un « bagage culturel » qui va s'accroître jour après jour et les rendre plus libres car moins dominés par leurs affects.

Nous allons y arriver grâce à notre emploi du temps structuré basé sur des temps quotidiens bien connus désormais et grâce à l'inflexion que nous allons donner aux temps collectifs, maintenant que tout le monde est bien installé.

Nous ne reviendrons pas sur les moments tellement rituels à présent que les enfants y participent sans même plus se rendre compte qu'ils ont pu être contraignants pour eux en début d'année.

I. Un accueil bienveillant

II. Mise en route : rangements, déplacements

VIII. Un regroupement pour mobiliser le langage – A. Explorer le monde : Chronologie de la journée

Nous ne reviendrons pas non plus sur ceux-ci que nous pratiquons maintenant depuis deux semaines et dont nous connaissons par cœur le déroulement. Il n'est pas encore temps de les faire évoluer, même si certains de nos élèves

commencent à les aménager pour leur compte en nous donnant la date avant que nous l'écrivions ou en annonçant non seulement leur prénom mais aussi certains de ceux de leurs camarades.

III. Un regroupement pour entamer la journée en mobilisant le langage

A. Le jour et la date

B. Le jeu du facteur

VII. Des activités de langue orale ou écrite insérées dans des activités d'un domaine particulier :

A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Dessin – Dictée à l'adulte

Bien sûr, nous les félicitons et les encourageons dans cette voie mais, pensant à ceux qui ont besoin d'encore un peu de temps, nous ne l'exigeons pas des autres. Cependant, nous ne négligeons pas leur rôle de « moteurs » pour leurs camarades et pour eux-mêmes.

C'est pourquoi, lorsqu'ils nous annoncent à bon escient que nous sommes le mardi 2 octobre, nous les félicitons et, prenant à témoins leurs camarades, leur demandons comment ils le savent. Tout comme nous leur demandons, toujours en prenant à témoins leurs camarades, comment ils ont reconnu le prénom de Gabriel, de Louise ou de Rose. Nous encourageons leurs camarades à écouter leurs réponses pour devenir aussi *malins, rusés, perspicaces* qu'eux.

FOCUS

« Hier, nous étions lundi 1^{er} octobre. Aujourd'hui nous sommes...

– Mardi 2 octobre !

– En effet ! Bravo Marwan ! Hier nous étions lundi 1^{er} octobre et aujourd'hui nous sommes Mmmaarrddiij 2 ooocctttoobbbre. Nous aimerions beaucoup savoir comment tu fais pour savoir ça. N'est-ce pas, les copines et les

copains ? C'est de la magie ou tu as appris quelque chose que nous ne connaissons pas ?

Ici, nous nous retrouvons généralement devant l'une ou l'autre des options suivantes.

Et comme le traitement à appliquer n'est pas tout à fait le même selon l'option, nous allons voir cela en parallèle :

« C'est parce que ... me l'a dit tout à l'heure. »

« Ah, très bien ! Tu as de la chance d'avoir ... qui te donne les renseignements que tu n'as pas. J'espère que tu l'as bien remercié(e).

Bientôt, je vous apprendrai une technique encore plus pratique que celle-là. Une technique qui vous permettra de ne plus avoir besoin de trouver vous-mêmes, sans aucune aide.

Pour le moment, écrivons la date que ... a donnée à votre camarade. »

« C'est parce que, après lundi, il y a toujours mardi. Et après 1, c'est 2. »

« Ah, mais c'est formidable ! Tu es un(e) petit(e) malin(e), toi... Bravo, vraiment. Quelqu'un a compris la technique de ... ? Très bien

« Oui ! ... »

« Très bien. J'ai de vrais savants, moi, cette année. Nous allons bientôt tous pouvoir nous entraîner à dire la date tout seuls, sans aide. »

« Non. »

« Ce n'est pas grave du tout. ... nous le réexpliquera de temps en temps et bientôt, vous saurez tous faire comme lui/elle. Vous verrez, c'est facile. »

Pour le reste des activités quotidiennes, en revanche, nous pouvons déjà provoquer l'évolution des élèves, à tout petits pas, mais très régulièrement, de manière à ce que chacun ait le temps de modifier sa façon de voir les choses et de s'adapter à de nouvelles habitudes et attitudes.

I. Regroupement pour mobiliser le langage :

A. Langue orale et langue écrite lors d'une activité :

• **Éveil physique :**

Selon l'ambiance générale de notre classe, nous allons maintenir ou supprimer cette activité. Dans une classe remuante, avec de très nombreux enfants arrivés très tôt à l'école et « gardés » dans une salle fermée, que ce soit dans le calme et la station assise (parfois devant un écran de télévision) ou dans l'agitation et le chahut d'activités peu contrôlées, basées sur l'idée que des enfants qui crient et chahutent « se défoulent », ou encore lâchés quasiment sans surveillance dans une cour de récréation où tout est permis, sauf se faire prendre sur le fait, c'est un moment qu'il vaut mieux garder le plus longtemps possible. On trouvera facilement sur Internet des activités du type de celle décrite dans le Yoga des animaux décrit dans les deux premiers chapitres.

On peut aussi progressivement se servir de ce moment pour faire réaliser les exercices physiques de **situation dans l'espace** décrits dans *Se Repérer, Compter, Calculer en GS*. C'est l'option que nous prendrons dans notre Journal de Bord de la période.

Cela nous permettra, pour cette période, de traiter successivement :

- *Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères.*
- *Se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères.*
- *Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés : devant, derrière, au milieu, entre, dessus, dessous, sur, dans, près, intérieur, extérieur.*

Comme nous commençons à avoir compris le principe de la Mobilisation du Langage dans toutes ses dimensions, nous n'allons pas tout décrire ici, d'autant que les séances de ce type sont décrites dans le Journal de Bord de la Période 1. Ici, plus détaillée, nous n'en décrivons qu'une.

FOCUS

SEMAINE 4 : Sur, au-dessus, dans, près

Installer les enfants dans toute la salle de classe pour qu'ils ne se gênent pas entre eux, debout, jambes légèrement écartées + 2 ou 3 respirations lentes (au besoin, si les enfants sont très remuants). Distribuer un « plateau » à chacun : sac de sable, anneau, petite assiette en carton ou en plastique (pas trop légère), livre, plaque d'isorel, ...

JOUR 13

« Aujourd'hui, nous sommes des serveuses et des serveurs dans un grand restaurant. Nous devons nous entraîner à porter notre plateau avant que les clients n'arrivent. Comme il y a parfois beaucoup de monde, nous allons devoir être très adroits. Tout d'abord, très facile, nous posons notre plateau **sur** notre main à plat, bras tendu **devant** nous, comme ceci. Tournons lentement **sur nous-mêmes** pour voir s'il tient bien... Plus difficile : montons lentement notre plateau **au-dessus** de notre tête pour pouvoir nous faufiler **entre** les tables s'il y a trop de clients. Attention, il faut tenir le plateau bien à plat **sur** notre main, sinon, il va basculer. Tournons **sur nous-mêmes** pour voir s'il tient bien... Parfait. Nous nous entraînerons à nouveau demain. ... et ..., ramassez les plateaux et apportez-les moi. Vous pourrez jouer aux serveurs de restaurant entre vous si vous voulez et vous entraîner à la maison. »

JOUR 14

Distribuer un « plateau » à chacun et prévoir un « plat » à poser sur le plateau : cube, foulard, aliment factice, sac de sable, ...

« Vous rappelez-vous le jeu des serveuses et serveurs de restaurant ?... »

Laisser les enfants s'exprimer et recommencer les 2 premiers exercices d'après leurs consignes (voir **JOUR 13**).

« Encore plus difficile... Je vais vous distribuer un « plat » que vous allez poser sur votre plateau, bien au milieu pour qu'il ne risque pas de tomber. Et nous allons recommencer l'entraînement. D'abord le premier exercice : nous posons notre plateau garni de son plat **sur** notre main à plat, bras tendu **devant** nous, puis lorsqu'il tient bien, nous tournons lentement **sur nous-mêmes** pour voir s'il tient bien. Et maintenant, le deuxième exercice : nous montons lentement notre plateau **au-dessus** de notre tête en gardant le plateau bien **horizontal** pour que le plat ne tombe pas... Lentement... Voilà. Parfait. Tournons lentement sur nous-mêmes pour voir. Toujours le plateau bien **à l'horizontale**. Oui, c'est bien. ... et ... ramassent les plateaux en les empilant les uns **sur** les autres. ... et ... prennent chacun une corbeille **dans** laquelle ils collecteront les plats. Nous rejouerons aux serveuses et serveurs jeudi. Avec des jeux encore plus difficiles, parce que vous êtes de vrais champions !... »

JOUR 15

Distribuer un « plateau » et un « plat » à chacun. Recommencer les deux jeux « plateau + plat » (et éventuellement « plateau seul » si les enfants ont eu des difficultés à maîtriser leurs gestes).



« Mardi, je vous avais promis du plus difficile, vous vous souvenez ? Quelqu'un a une idée ?... (Laisser les élèves s'exprimer)... Nous allons nous déplacer **dans** la classe, en passant **près** des meubles et **près** les uns des autres, sans jamais nous bousculer bien sûr. Comme c'est très difficile vous allez poser votre plateau **sur** votre main à plat sans mettre le plat **dessus**. Puis vous allez monter votre plateau **près** de votre poitrine, comme ceci. Vous pouvez l'appuyer **contre** votre poitrine si vous voulez. Très bien. Et maintenant, marchons en regardant devant nous, pour ne pas nous cogner contre un obstacle. Ne tenez pas le plateau avec votre autre main. Juste à une main, comme les vrais serveurs et serveuses de restaurant. Parfait. Revenons lentement à nos places sans rien renverser.

*Parfait. ... et ... ramassent les plateaux en les empilant les uns **sur** les autres. ... et ... prennent chacun une corbeille **dans** laquelle ils collecteront les plats. Nous rejouerons aux serveuses et serveurs jeudi. Avec des jeux encore plus difficiles, si c'est possible... »*

JOUR 16

Distribuer un « plateau » et un « plat » à chacun. Recommencer le jeu au cours duquel les enfants se déplacent dans la salle avec le plateau vide. Si le niveau le permet, continuer le jeu avec les exercices suivants. Si c'est impossible, s'arrêter à ce niveau. Noter mentalement que les enfants devront avoir de nombreuses occasions dans l'année pour apprendre à maîtriser leurs gestes.

*« Vous êtes décidément très forts ! Nous allons pouvoir faire plus difficile encore. Prenez le plat et posez-le **au centre** de votre plateau, bien **à l'horizontale**, comme ceci... Calez votre plateau **contre** votre poitrine comme hier, regardez bien **devant** vous ! Oui, c'est ça. Avançons lentement **entre** les obstacles et faisons un grand tour de la classe, sans nous bousculer. Gardons bien notre plateau **horizontal**. Oui, c'est bien. Nous allons retourner à notre place, toujours calmement, et poser notre plat **sur** la table qui est au plus **près** de nous. Et nous allons essayer de nous déplacer avec le plateau au-dessus de notre tête. Vous vous souvenez comment nous devons faire ? Oui, nous montons lentement notre plateau **au-dessus** de notre tête en gardant le plateau bien **horizontal** pour que le plat ne tombe pas... Lentement... Voilà. Parfait. Et maintenant, regardons **devant** nous et avançons lentement. Maintenez bien l'horizontalité du plateau surtout. Ouh là ! C'est très difficile. Si vous n'y arrivez pas, ce n'est vraiment pas grave, vous savez. Vous êtes des petits enfants, pas de vrais serveurs et serveuses de restaurant. Eux, ils sont grands et se sont longtemps entraînés. Vous, vous êtes petits et vous ne vous entraînez que pour la **quatrième** fois de votre vie. Retournons à notre place et rangeons le matériel. ... et ... ramassent les plateaux en les empilant les uns **sur** les autres. ... et ... prennent chacun une corbeille **dans** laquelle ils collecteront les plats. Nous rejouerons aux serveuses et serveurs quand vous aurez encore un peu grandi. Vous verrez, vous y arriverez encore mieux que maintenant. »*

Nota bene : Dans le Journal de Bord, vous remarquerez que la dernière semaine de la Période revient sur des activités pratiquées antérieurement. Deux raisons à cela. Tout d'abord, la progression de Se Repérer, Compter, Calculer en GS est établie sur le principe de 5 semaines par période, de manière à garder une certaine souplesse dans l'organisation encore « maternelle » de la classe (par exemple pouvoir, quasiment à l'impromptu, mener un projet qui durera une journée entière : visite d'un lieu, réception d'une ou plusieurs personnes extérieures à la classe, construction collective de grande ampleur, ...). Il n'y a donc plus de lexique nouveau à apporter dans le domaine de la **Situation dans l'espace**. La seconde raison est qu'en fin de période, parce que les vacances approchent, nous avons l'impression d'avoir face à nous des enfants moins aptes à se mobiliser sur de nouveaux apprentissages que les deux semaines de vacances effaceraient de toute façon plus ou moins.

- **Éveil vocal / Comptine** :

Ici, l'évolution va être plus franche. Nous démarrons maintenant officiellement ce que nos formateurs désignent sous le nom de phonologie. Sauf que, pour nous, c'est une phonologie tournée vers l'amélioration de la prononciation débouchant sur l'analyse son par son de ce que nous articulons, dans le but d'entrouvrir la porte du domaine de l'écriture-lecture.

Pour les collègues qui envisagent de suivre comme nous *De l'écoute des sons à la lecture*, cette fin de 1^{re} période nous amènera, au niveau de l'éveil vocal, à traiter l'articulation des dernières voyelles (u, é) isolées.

Puis, ce sera grâce à un répertoire de comptines ou de jeux vocaux, que les enfants prendront conscience par l'action qu'ils prononcent ces voyelles en début de mot ou dans les mots.

L'ensemble des séances se trouve dans le Journal de Bord.

- **Comptines** :

À partir de maintenant, les exercices de « gym des doigts » vont être déplacés à l'après-midi, juste avant l'entraînement aux gestes de l'écriture. La comptine du matin pourra carrément disparaître certains jours lorsque nous n'en trouverons pas d'intéressante pour illustrer le « son du jour » ou que nous aurons choisi de plutôt travailler des comptines qui correspondent à un thème abordé dans plusieurs domaines. En effet, puisqu'ils ont appris à parler, nous savons que nos élèves entendent les

sons. Nous n'avons donc pas besoin d'illustrer forcément la prise de conscience d'un son par une comptine spéciale lorsque celles que nous trouvons dans le répertoire infini d'Internet nous semblent par trop artificielles et pour tout dire peu susceptibles de former nos élèves au bon goût.

Cependant, comme le « travail sur la rime » fait partie des attendus de fin de cycle (**13.** Repérer et produire des rimes, des assonances) tout comme l'acquisition et la diction d'un répertoire de comptines (**11.** Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies), nous n'allons pas non plus priver les enfants de jolies comptines ou poésies qui, en plus de ces deux compétences, peuvent en aider certains à discriminer les sons dans des mots ou des syllabes (**14.**). Quelques idées de comptines, poèmes ou chansons qui m'ont paru intéressantes au niveau du travail d'imprégnation.

Il est bien entendu que pour toutes les comptines proposées, à aucun moment, on ne fait **étudier** le principe de la rime aux élèves. Cela doit rester **intuitif**.

FOCUS

[a] Mon petit chat (Maurice Carême)

Mon petit chat

(Maurice Carême)

J'ai un petit chat,
Petit comme ça.
Je l'appelle Orange.

Je ne sais pourquoi
Jamais il ne mange
Ni souris ni rat.

C'est un chat étrange
Aimant le nougat
Et le chocolat.

Mais c'est pour cela,
Dit tante Solange,
Qu'il ne grandit pas!

On peut accompagner chaque vers d'un geste :

J'ai un petit chat, → avec les index, mimer les oreilles du chat

Petit comme ça → écart avec pouce et index

Je l'appelle Orange → deux mains en plateau devant soi

Je ne sais pourquoi → hausser les épaules, faire la moue, mains sur les hanches

Jamais il ne mange → Geste de dénégation de l'index

Ni souris ni rat → index en crochets de part et d'autre de la bouche (les dents des souris et des rats)

C'est un chat étrange → Air interrogatif, mains ouvertes devant soi

Aimant le nougat et le chocolat → Se frotter l'estomac et se lécher les babines.

Dernière strophe → Hocher la tête puis montrer l'écart entre le pouce et l'index

[o] Le petit crapaud (René Lichet - 60 poésies, 60 comptines – Centurion Jeunesse)

Assis sur une prune
Un petit crapaud
Regarde la lune
Qui met son chapeau.
Un chapeau à plumes
Avec des grelots
Madame la lune
Rendez-vous sur l'eau
Vous verrez la lune
Avec un chapeau
Un chapeau à plumes
Avec des grelots.



A - ssis sur un' pru - **ne**

Un pe - tit cra - **pau-aud**

Re - gar - de la lu - **ne**

Qui met son cha - **peau-eau**
Etc.

Penser à ne pas élider les E atones (E muets).

Insister sur la prolongation du son [O]...

C'est par cette perception auditive et « vocale » du son [O] que l'enfant ressent la rime.
Et c'est par la répétition de cette expérience qu'il pourra lui aussi jouer avec les sonorités de la langue.

[i] La fête à la souris (60 poésies, 60 comptines – Centurion Jeunesse)

La fête à la souris

C'est de-main jeu-di - i la fê-t'à la sou-ri is qui ba-laie son ta-pi - is a -

4
vec son man-teau gris - is trou - v'u-ne pomm'd'a-pi - i la cou-pe et la cui - it

7
et la donn' à ses pe - tiiiits

[y] Le petit ver de terre (<https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQAkebM8>)

Qui a vu, dans la rue,
Tout menu,
Le petit ver de terre
Qui a vu, dans la rue,
Tout menu,
Le petit ver tout nu

C'est la grue, qui a vu,
Tout menu
Le petit ver de terre
C'est la grue, qui a vu
Tout menu
Le petit ver tout nu

Et la grue, a voulu
Manger cru
Le petit ver de terre
Et la grue, a voulu
Manger cru
Le petit ver tout nu

Sous **une** laitue, bien feuillue
A disparu
Le petit ver de terre
Sous une laitue, bien feuillue
A disparu
Le petit ver tout nu

Et la grue, n'a pas pu
Manger cru
Le petit ver de terre
Et la grue, n'a pas pu
Manger cru
Le petit ver tout nu

Deux petites ruptures de rythme dans cette version. Si on est soi-même mal à l'aise, on peut facilement les résoudre en chantant : « Sous laitue, bien feuillue, disparut, le petit ver de terre. Etc. »

[e] et rimes (imprégnation) : Sur la place du marché

Sur la place du marché

Un baptême est affiché

Qui est la marraine ?

— C'est une baleine.

— Qui est le parrain ?

— C'est un gros lapin.

— Qui est la nourrice ?

— C'est une écrevisse.

— Et qui est l'enfant ?

— C'est un é... lé... phant !

Pour respecter le rythme (7, 7, 5, 5, 5, 5, 5, 5, 5, 5), penser à ne pas élider le e à la fin des mots « place » et « une ».

Faire bien résonner les sons-voyelles finaux pour que les enfants perçoivent les rimes.

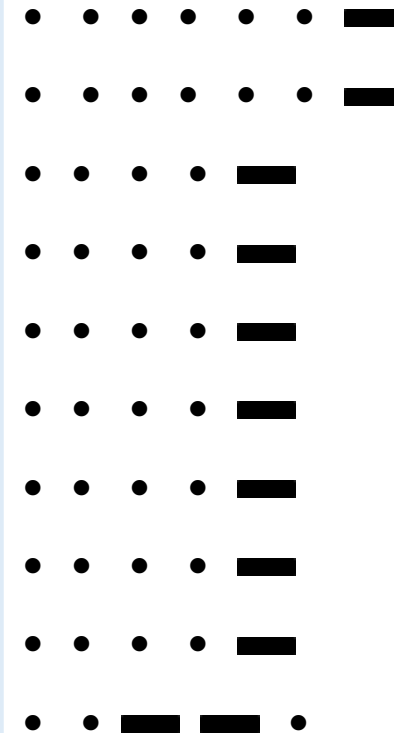
Prolonger les é dans « marché », « affiché », « é... lé... phant ».

Ne pas chercher à évaluer tout cela, si les enfants sont prêts, ils nous le feront savoir d'eux-mêmes !

On peut séparer la classe en 3 groupes. Le 1^{er} groupe énonce la situation initiale : « Sur la place du marché, un baptême est affiché », les 2 autres groupes font ensuite l'un les questions et l'autre les réponses.

É...lé...phant ! dit par tous !

Rythme



B. Langue orale autour d'un vécu commun :

Les enfants bien intégrés dans le groupe commencent à manifester l'envie de nous raconter leurs petites histoires. Si nous ne répondons pas à leurs sollicitations, ils les racontent en a parte à leurs camarades pendant que nous peinons à maintenir l'intérêt général pour la magnifique séance préparée avec science pendant nos longues soirées de cogitations pédagogiques ou tirée tout entière d'une méthode dont tout le monde nous a dit le plus grand bien. Nous décidons alors d'abandonner ces séances superbes, conçues dans des laboratoires où les enfants sont tous parfaits et rêvent de passer 6 semaines en compagnie de la *Petite Chenille qui faisait des Trous* ou des *Chevaliers de la Table Ronde* et nous passons à la méthode pédagogique du *Quoi de neuf ?* qu'on nous a tant vantée.

Hélas, cela peut n'est pas mieux... Pour preuve, cette petite séance prise sur le vif, au milieu du mois de janvier, dans une classe de GS/CP d'une vingtaine d'élèves.

Traditions néerlandaises de la Saint Sylvestre, système de chauffage et salon de coiffure

Le système est bien rôdé. Les élèves savent ce qu'ils ont à faire. Après avoir posé leurs affaires, ils s'assoient certains sur les bancs, d'autres au sol, dans un coin bien délimité de la salle, borné par un tableau à leur hauteur sur un mur. Ils bavardent entre eux. La maîtresse s'assoit dans un coin et après avoir cherché en silence dans une boîte, sort une étiquette, la lit, toujours en silence, et appelle à voix basse un enfant qui vient s'installer près d'elle, debout, et raconte : « *Quand j'étais en N'Hollande pendant les vacances, chez mon papy et ma mamie, c'était le soir, on est allé à la mer avec mon papa, ma maman, mon petit frère, ma mamie hollandaise et mon papy hollandais, et mon tonton hollandais. On est montés sur un grand tas de sable très haut. Il y avait beaucoup de monde. Et on a vu le feu d'artifice. Après on est rentrés à la maison avec mon papa, ma*

maman, mon frère, ma mamie, mon papy et mon tonton Kees et on a mangé des oliebolen. Après je suis allé me coucher. »

Pendant qu'il raconte cela, un petit groupe de garçons s'intéresse de très près au radiateur qui est dans leur dos. Ils le touchent, rient, font mine de se brûler, arrêtent, recommencent. L'un d'eux trouve le tuyau qui sort du sol et rejoint ce radiateur. Il appelle les copains en faisant force mimiques, touche le tuyau, prend la main de ses amis pour la poser sur le tuyau en secouant la tête (j'apprendrai ensuite que c'est un enfant réfugié syrien qui ne parle encore que très peu le français).

Quelques enfants sont assis sur les bancs, l'œil dans le vague. Ils ne semblent pas entendre ce que raconte leur camarade. Deux loustics, moins patients ou moins endormis, jouent à se pincer sans se faire voir de la maîtresse. Hélas, je suis là en spectatrice et les interromps en tapotant leur épaule pour me signaler jusqu'à ce qu'ils se retournent et que je leur signale de l'index qu'ils doivent arrêter leur petit jeu et... regarder leur camarade vedette du *Quoi de Neuf ?* Ils ne semblent pas comprendre la seconde consigne mais arrêtent de se pincer l'un l'autre.

Deux fillettes, assises pas terre, vivent leur vie. La plus grande donne des ordres à la plus petite qu'elle coiffe de ses doigts avec application. Je cherche à capter son attention pour lui signifier qu'elle doit s'arrêter. Elle me regarde deux ou trois fois mais ne semble pas disposée à s'intéresser à moi.

Une fois son histoire finie, le petit garçon reste là, sans trop savoir ce qu'il doit faire. La maîtresse lui demande s'il a autre chose à dire. Non. Puis elle interroge ses camarades :

« Quelqu'un a une question à poser à Tony ?... Personne ?... Bon. Tony, tu peux retourner à ta place. »

Elle consulte ensuite sa montre et clôt la séance de *Quoi de neuf ?*

À quoi a servi cette séance de langage ? À rien ou presque. L'enfant vedette a raconté une histoire plutôt bien construite mais qu'il est le seul à avoir entendue. La seule chose qu'il a apprise, c'est que parfois, on peine à intéresser son auditoire. Ce pauvre petit bonhomme n'a rien apporté à ses camarades puisque ces derniers ne l'ont pas écouté. Il n'a pas servi non plus la pédagogie de la maîtresse puisque celle-ci n'a cherché à aucun moment et en aucune façon à instaurer une interaction entre cet élève vedette et son auditoire. Et il n'a partagé aucune expertise, aucune connaissance supplémentaire, puisque son histoire de Saint Sylvestre aux Pays Bas, pourtant riche en enseignements, a été ravalée au rang de vague souvenir personnel qui n'intéresse personne.

Je serais presque tentée de dire que ce sont les enfants du « gang des chauffagistes » qui ont le plus appris. Hélas sur le mode de la communication non verbale, ce qui est ennuyeux pour une séance de langage.

Ah, j'oubliais notre coiffeuse ! Elle a sans doute perfectionné plutôt qu'appris, car on voyait bien que c'était une vieille habitude, comment exercer son pouvoir sur des enfants plus faibles qu'elle et comment vivre sa vie à son rythme même en plein cœur d'une structure sociale chargée d'apprendre à ses membres les valeurs du partage et de la communication !

Pourtant, comme elle était intéressante, l'histoire de Tony ! Comme elle aurait pu passionner tout le monde si seulement...

FOCUS

Traditions néerlandaises de la Saint Sylvestre, système de chauffage et salon de coiffure

Le système est bien rôdé. Les élèves, déjà installés au coin regroupement, savent ce qu'après la comptine, « nous » bavardons un moment ».

La maîtresse assise face à eux fait tout d'abord distribuer les « jetons de parole ». Puis elle cherche dans la « boîte à communiquer » en disant : « *Nous allons voir si aujourd'hui, l'un d'entre vous a une information intéressante à nous communiquer* ». Elle sort une étiquette, et la présente à la classe. Les enfants s'exclament : « *C'est Tony ! C'est Tony qui veut nous communiquer une information intéressante !* »

Tony vient s'asseoir confortablement près d'elle, face à ses camarades, et commence à raconter :

« Quand j'étais en N'Hollande pendant les vacances, chez mon papy et ma mamie, c'était le soir, on est allé à la mer avec mon papa, ma maman, mon petit frère, ma mamie hollandaise et mon papy hollandais, et mon tonton hollandais. On est montés sur un grand tas de sable très haut. Il y avait beaucoup de monde. Et on a vu le feu d'artifice. Après on est rentrés à la maison avec mon papa, ma maman, mon frère, ma mamie, mon papy et mon tonton Kees et on a mangé des oliebolen. Après je suis allé me coucher. Et c'est fini. »

La maîtresse demande alors au groupe : « *Vous venez d'entendre l'information de Tony. De quoi vous rappelez-vous ?* »

Les enfants lèvent alors le doigt et Tony distribue la parole. Il en profite pour récupérer les jetons de paroles de ses camarades.

Aaron : Tony, il a vu un feu d'artifice.

Bahia : C'était le soir.

Calixte : Après y s'est couché paske c'était fini.

Devil : Il était chez son papy et sa mamie. Et y avait aussi son papa, sa maman, son frère et... je sais plus.

Emma : Et son tonton. C'est son tonton que t'as oublié, Devil. Et, attendez, j'ai pas fini. C'était en n'Hollande.

Maîtresse : *On doit prononcer **H**ollande, pas **N**nno-lande. On peut dire aussi aux Pays Bas. Tony a vu un feu d'artifice en **H**ollande.*

Firmin : C'est loin, la Hollande, Tony ?

Tony : Oui. Mais pas trop. J'y suis allé avec le Thalys. C'est un train comme le TGV.

Gaëlle : Moi aussi, j'ai pris le TGV. C'est pas vrai qu'il va très vite paske moi, je suis restée très longtemps dedans pour aller chez ma mamie à Marseille. Le métro, ça va vite, on reste pas longtemps dedans. Mais le TGV, ça va pas vite.

Maîtresse : *Gaëlle, c'est très intéressant, ce que tu nous racontes. Il y a beaucoup de choses à dire là-dessus. Mais là, tu sors du sujet d'aujourd'hui. Pense à mettre ton étiquette dans la boîte à communiquer et nous en reparlerons tous ensemble. Héléna, de quoi te rappelles-tu ?*

Héléna : Bah euh... Ah si... Son tonton à Tony, il a un drôle de nom. Moi, mes tontons, y s'appellent Dylan et Kevin.

Ilyes : C'est paske c'est pas français, et pas marocain. Paske moi, mes tontons, y s'appellent Farid, Abdellah et Mohamed, et encore Karim.

Jade : C'est... euh... je sais plus... c'est quoi déjà ton pays, Tony ?

Tony : Mon pays ? Bah, c'est la France, tiens. Tu vois bien que j'habite en France ! C'est mon papy et ma mamie et Kees, mon tonton, qui habitent en n'Ho... euh... en Ho-llande ! Et mon papa, quand il était petit. Mais maintenant, il habite en France.

Wael : Moi aussi. France. Pas Syrie. France. Comme papa Tony. Viens France.

Kadour : Et moi aussi, j'habite en France. Mon papy, il habitait en Algérie quand il était petit. Après, il est venu travailler en France. Y faisait des maisons pour les gens. Et après, on fait comme Tony quand c'est les vacances, on y va, là-bas, chez mon papy quand il était petit.

Lamia : Moi aussi, c'est en Tunisie qu'elle habite, ma mamie.

Naël : Et moi, c'est au Sénégal. Mais on fait pas des feux d'artifice sur la plage. On fait des repas, le soir, avec toutes les tatas et les tontons et les cousins. On est beaucoup, beaucoup, beaucoup !

Noëlie : Moi, je suis déjà allée en France, en Italie, au Sénégal, en Tunisie, et puis en Grèce et en Espagne et au Portugal. Et... je crois que c'est tout mais peut-être que j'en oublie. Ah oui, les États-Unis. Et bientôt, on va aller au Costa Rica. Mes parents, ils adorent les voyages et on en fait beaucoup. Maman, elle dit que c'est important pour les enfants de faire des voyages. Et j'ai des albums photos de tous nos voyages.

Maîtresse : *Noëlie, c'est très intéressant, ce que tu nous racontes. Il y a beaucoup de choses à dire là-dessus. Mais là, tu sors du sujet d'aujourd'hui. Ne fais pas comme la dernière fois que tu nous en a parlé. Cette fois-ci, pense à mettre ton étiquette dans la boîte à communiquer et nous en reparlerons tous ensemble. Olivia, à ton tour, de quoi te rappelles-tu ?*

Olivia : Nous, on reste en France, mais on va loin aussi. Et pendant les vacances, pour la bonne année, mon tonton, Michaël il s'appelle, il a fait aussi un feu d'artifice. Mais dans le jardin. Et après on a mangé des chocolats et de la bûche glacée. Et les grands, ils ont mangé des huîtres.

Pauline : Et toi, Tony, c'est quoi vous avez mangé déjà ?

Tony : Des oliebollen ! C'est bon.

Maîtresse : *Tu saurais nous expliquer ce que c'est, s'il te plaît, Tony ? Parce que je crois bien que tu es le seul à connaître les « oliebollen ».*

Tony : C'est rond, c'est au sucre. Et dedans, il y a des raisins secs.

Quentin : Alors, c'est des pains au raisin. Ma maman, elle m'en achète à la boulangerie.

Tony : Non, c'est pas pareil. Les oliebollen, c'est des boules rondes. Les raisins, y sont dedans, on les voit pas. On voit que le sucre.

Rose : C'est des bonbons ? Les bonbons, c'est rond, des fois.

Tony : Non, c'est de la pâte. Comme les donuts. Mais c'est des boules, pas des anneaux.

Suzanne : Peut-être il faudrait que tu nous en apportes. Ou alors que tu apportes une photo. Ou la maîtresse, alors ? Tu pourrais nous faire voir des photos, maîtresse ?

Maîtresse : *Oui, très bonne idée, Suzanne. Nous pourrions même en faire en cuisine si ce n'est pas trop compliqué à faire. Je me note ça sur mon agenda. Attendez, j'écris : « cher- cher re-cet-te des o-lie-bo-llen ho-llan-dais ». Voilà, c'est noté. Je vous dirai demain matin ce que j'ai trouvé. Qui n'a pas encore pris la parole ? Qui a encore son jeton ? Très bien, allons-y, tous les 4.*

Ursule : Moi, je vais dire que Tony a passé de bonnes vacances en Hollande, chez son papy et sa mamie avec son tonton qui a un prénom de son pays.

Victor : Et moi, je vais dire que je veux goûter les boliboli de Tony paske ça a l'air très bon. J'aime les donuts, et le sucre, et les raisins secs.

Wendy : Je sais plus. Y z'ont tout dit... Je peux redire juste le pays ? Oui ? C'est la Hollande. On y va en TGV paske c'est loin.

Zadig : Ah quand même ! J'ai beaucoup attendu, moi ! Je peux dire que moi aussi, je suis déjà allé en Hollande, à Amsterdam. Et j'ai vu les montagnes de sable au bord de la mer. Ça s'appelle des dunes.

Pendant que les enfants parlent tour à tour, un petit groupe de garçons s'intéresse de très près au radiateur qui est dans leur dos. Ils le touchent, rient, font mine de se brûler, arrêtent, recommencent. Wael a trouvé le tuyau qui sort du sol et rejoint ce radiateur. Il appelle les copains en faisant force mimiques. La maîtresse les interrompt :

« Que se passe-t-il, les garçons ? Le radiateur est chaud, c'est ça ? Et toi, Wael, tu sais d'où arrive la chaleur ? Très bien mais ce n'est pas le moment du tout. Wael, tu mettras toi aussi ton prénom dans la boîte à communiquer et nous parlerons tous ensemble du radiateur et de la chaleur qui arrive par le tuyau, d'accord ? Et maintenant, écoutez plutôt Héléna qui veut nous parler de ce que nous a expliqué Tony, s'il vous plaît. »

De temps en temps, un enfant qui a déjà pris la parole « décroche », l'œil dans le vague. Il semble ne plus écouter ce que racontent leurs camarades. La maîtresse le rappelle à l'ordre avec bienveillance : *« Tu étais content, tout à l'heure,*

quand nous t'avons écouté, n'est-ce pas ? Alors, s'il te plaît, écoute-nous maintenant. C'est très important d'apprendre à écouter, tu sais. On apprend des tas de choses. »

Deux loustics, moins patients ou moins endormis, jouent à se pincer sans se faire voir de la maîtresse. Hélas, la maîtresse est là et les interrompt en les interpellant d'un ton ferme. Elle leur signale de l'index qu'ils doivent arrêter leur petit jeu et s'intéresser à ce que dit l'enfant qui est en train d'intervenir. Ils arrêtent, d'autant que c'est au tour de l'un d'entre eux de rappeler ce qu'il a entendu.

Deux fillettes, assises pas terre, vivent leur vie. La plus grande donne des ordres à la plus petite qu'elle coiffe de ses doigts avec application. La maîtresse l'interrompt et lui signifie qu'elle doit s'arrêter. La fillette la regarde, opine du chef mais ne semble pas disposée à s'arrêter. Nouvelle interruption de la maîtresse : *« Léonie, Jade, ça suffit ! Vous ne vous intéressez absolument pas à ce que nous racontons. La coiffeuse, ce sera tout à l'heure, pendant les ateliers ou mieux, à la récréation. Pour le moment, vous êtes venues à l'école pour apprendre à vous intéresser à tout ce qui s'y passe. Alors, vous arrêtez ce petit jeu immédiatement. Tiens, je vais vous aider. Noëlie, tu viens t'asseoir ici, près de moi, et Jade va aller s'asseoir entre Zadig et Suzanne. Reprenons notre activité maintenant que ces deux demoiselles sont bien installées pour y participer. »*

En fin de séance, la maîtresse rappelle, en consultant ostensiblement son agenda, qu'elle cherchera la recette des oliebollen et Zadig propose d'apporter des photos des dunes qu'il a vues en Hollande.

Comme ces *Quoi de neuf ?* amènent à des prolongements, ils ne peuvent pas avoir lieu tous les jours. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus nous pouvons noter déjà au moins deux jours d'exploitation :

- les oliebollen (beignets qui sont servis aux Pays Bas lors du réveillon de la Saint Sylvestre – Merci Internet !)
- les dunes des Pays Bas et d'ailleurs

... et certainement de nombreux prolongements immédiats ou plus tardifs, dont :

- le TGV et le métro : distances et durées

thème qui pourrait lui-même déboucher sur :

- les moyens de transport
- les cartes géographiques
- les moyens de mesurer le temps qui passe
- les pays étrangers et leurs coutumes (si Noëlie nous apporte tous ses albums racontant sa vie, son œuvre, nous devons même nous armer de patience...)

thème qui pourrait lui-même déboucher sur :

- les cartes géographiques, le globe, le planisphère
- la sensibilisation aux langues vivantes
- ...

Certains déboucheront sur encore plus de relations à construire, plus de repères à prendre, plus de vocabulaire à découvrir. Alors que, de temps en temps, les faits rapportés seront si anodins qu'après un petit « tour de table », nous peinerons à maintenir l'intérêt de la classe sur le sujet, ne serait-ce que le temps d'en parler. Tout cela dépendra de l'enfant vedette, de ses facilités et de ses difficultés, et nous devons aussi bien nous garder tant d'accueillir avec chaleur les albums-photos de Léonie aux États-Unis que de faire la moue devant le catalogue de jouets du magasin hard discount du bout de la rue.

Ce qui peut aussi être difficile pour nous, c'est d'avoir des repères généraux sur un peu tous les sujets, et aucun a priori. Un radiateur relié par des tuyaux à la chaudière de la cave, une visite à Leroy Merlin pour acheter les moellons qui serviront à construire le garage, le retour de chasse du papa tout fier de montrer ce qu'il a réussi à tuer, la grande sœur qui s'est fait poser un nouveau piercing, la fête de mariage où « tout le monde, il était bourré, maîtresse », le grand frère qui a réussi à « échapper aux keufs » ou la dernière scène de ménage entre la maman de ... et son nouveau compagnon, c'est parfois bien difficile à commenter en « fonctionnaire non seulement passionné de Culture mais aussi au comportement éthique et responsable » qui ne cherche ni à faire passer comme préférables ses choix de vie et ses préoccupations politiques, ni à laisser tenir dans sa classe des propos contraires à la loi.

Dernier point, qui commence juste à apparaître pour le moment, mais qui prendra bientôt plus d'ampleur : tous ces développements oraux doivent porter le germe de la grande affaire qui va occuper les trois années scolaires à venir ! Car c'est bien pour les aider à s'emparer à bras le corps du langage écrit avec toutes ses spécificités que nous faisons le choix de partir de leurs communications personnelles et non d'une communication venue d'ailleurs qui ajouterait l'éloignement à toutes les difficultés qu'ils ont à surmonter.

Dans le focus ci-dessus, il s'est agi d'écrire sur un agenda et de relire ce court texte en fin de séance pour que les enfants vivent réellement deux des fonctions de l'écrit : la communication différée et la persistance de l'écrit. Une autre fois, si on dispose d'un vidéoprojecteur ou d'un tableau numérique interactif, ce sera pour consulter internet et lire quelques explications. Nous pourrions aussi avoir besoin d'écrire une lettre aux parents (pour réclamer de l'aide, matérielle ou pratique, pour préparer et faire cuire les oliebollen, par exemple) ou aux services techniques de la mairie. Un enfant nous aura apporté un document dont il faudra lire des extraits.

L'idéal serait certainement de toujours partir d'un fait narré par un enfant pour engager un projet précis. Cela ne sera pas toujours possible et, dans ce cas, les comptines, la météo et le calendrier nous fourniront, à l'impromptu bien souvent, un prétexte à une séance de langage toute simple. L'enjeu, c'est qu'elle soit, elle aussi, prétexte à prolongements qui tisseront progressivement autour des enfants un maillage de plus en plus serré de connaissances, de références, de réflexions et leur donneront l'habitude de toujours chercher à « pousser la barrière du jardin » pour savoir ce qui se cache derrière...

Ce sont ces séances bâties suite à l'apprentissage de la comptine qui seront décrites sur le Journal de Bord, tout simplement parce que ce sont les seules auxquelles je peux avoir accès. J'espère que vous pourrez y trouver matière à bâtir celles de votre classe, en respectant toujours les principes que Pierre Péroz expose dans ses ouvrages sur la mobilisation du langage en maternelle.

C. Écouter et comprendre un texte lu :

Parce que désormais, les comptines de l'après-midi déboucheront sur une courte séance d' « écriture », nous intervertissons

les deux activités : Comptine, jeux de doigts et Littérature

Comme précédemment, les « contes » que nous trouverons ci-dessous sont des suggestions, tout comme le sont les sujets de Langue orale du matin. Ils peuvent être remplacés par tout autre conte ou récit. L'important est la démarche, fortement inspirée de Pierre Péroz d'une part et Miss Sara Cone Bryant d'autre part.

FOCUS

Jour 9 : L'enfant d'éléphant (4)

I) Restitution : Selon les règles déjà posées, nous montrons le livret en posant la question rituelle (« *Que vous rappelez-vous ?* ») suivie si nécessaire des deux autres (« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »). Toujours pas d'obligation de chronologie mais, bien entendu, si elle vient d'elle-même, nous l'acceptons et l'appuyons.

II) Écoute et questionnement : Nous faisons alors alterner écoute d'une partie du conte et restitution par les enfants de ce qu'ils ont compris, en éclaircissant au besoin des points de vocabulaire.

Partie 1, page 4 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Demander systématiquement aux enfants leur propre explication avant d'en donner une s'ils ne connaissent pas du tout le mot ou si personne ne le définit correctement.

Lexique : ne **t'entraîne** dans ce **courant** : *se faire aider par les enfants en les poussant à travailler l'implicite : « Où est l'éléphant ? Et le crocodile ? Que fait l'eau d'un **fleuve**, d'une rivière ? Qu'entendons-nous dans le mot **courant** ? Quand l'eau coule, que fait-elle ? Elle file, comme nous quand nous **courons**.*

Le **courant**, c'est le mouvement de l'eau qui **court**. » – ses

S'appuyer le plus souvent possible sur des mots connus appartenant à la même famille. Appuyer la ou les syllabes communes aux deux mots en les prononçant.

hanches (que nous expliquerons en montrant nos hanches et en faisant montrer celles de l'éléphant sur la photo).

Au cours de la restitution, on pourra faire mimer la scène, en remplaçant la trompe de l'éléphant par les bras d'un enfant debout et la gueule du crocodile par les bras d'un enfant à genoux, fesses posées sur ses talons.

Partie 2, page 4 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : rien de compliqué. Faire « traduire » l'expression « Je n'en veux plus ! ».

Continuer le mime pendant la restitution. On peut relire les deux parties et faire mimer en même temps l'action de bout en bout par un autre groupe de deux enfants.

Partie 3, page 4 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **imprudent** : rapprocher de **prudent**, qui réfléchit à tous les dangers avant de commencer quelque chose. On pourra travailler quelques minutes sur d'autres couples d'antonymes du même type : **possible/impossible** ; **poli, impoli** ; **patient, impatient** ; **connu, inconnu** ; **visible, invisible** grâce au schéma suivant : « *Quand on est prudent, on réfléchit à tous les dangers avant de commencer et quand on ne réfléchit pas au danger avant de commencer, on est ... ? **im-prudent**, c'est ça !* » / « *Quand on peut faire une action, c'est que c'est une action **possible**, et quand on ne peut pas faire cette action, c'est que c'est une action ... ? **im-possible**, c'est ça !* » etc., sauf pour **visible, invisible** où il vaudra mieux commencer par **invisible**, mieux connu des enfants, et leur faire déduire **visible** qu'ils découvriront pour la plupart : « *Dans les histoires ou dans les films, quand il y a un personnage qui est là mais que nous ne voyons pas, on dit que c'est un personnage ... **in-visible**, très bien. Et les personnages que nous voyons, comment sont-ils ? Ils sont ... **visibles**, c'est ça !* »

Au cours de la restitution, puis après une relecture complète, faire mimer l'action par trois enfants représentant chacun l'un des protagonistes de l'histoire.

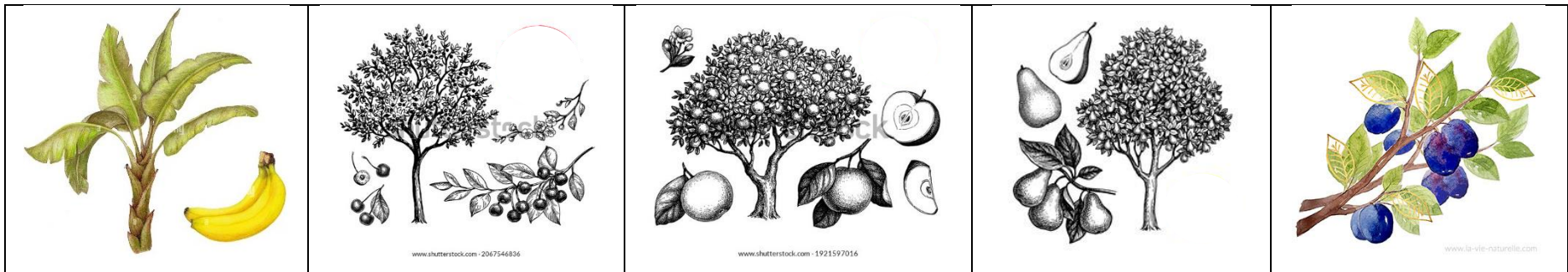
Jour 10 : L'enfant d'éléphant (5)

I) Restitution : Selon les règles déjà posées, nous montrons le livret en posant la question rituelle (« *Que vous rappelez-vous ?* ») suivie si nécessaire des deux autres (« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »). Toujours pas d'obligation de chronologie mais, bien entendu, si elle vient d'elle-même, nous l'acceptons et l'appuyons.

II) Écoute et questionnement : Nous faisons alors alterner écoute d'une partie du conte et restitution par les enfants de ce qu'ils ont compris, en éclaircissant au besoin des points de vocabulaire.

Partie 1, page 5 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **enveloppa** (à rapprocher d'enveloppe) ; **bananier** (en profiter pour élargir l'emploi du suffixe **-ier** à d'autres arbres fruitiers : **banane, bananier – cerise, cerisier – pomme, pommier – poire, poirier – prune, prunier – ...**, si possible à l'aide d'images qui rejoindront la boîte à images de la classe) ; **fleuve** (déjà vu et revu)



Partie 2, page 5 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : j'attends qu'il **rétrécisse** – un **avantage** (à faire expliquer au cours de la restitution)

Restitution : Porter petit à petit la discussion sur la longueur du nez, jusqu'à ce que les élèves comprennent qu'il est devenu une trompe. C'est alors qu'on pourra faire expliquer pourquoi le nouveau nez, la trompe de l'éléphanteau est un **avantage** pour se débarrasser des mouches.

Partie 3, page 5 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : il **pompa** (rapprocher de **pompe, pomper**) → Nous pourrons utiliser une seringue pour pomper du liquide dans un verre et montrer comment on peut ensuite projeter le liquide pour se rafraîchir.

La restitution permettra de fixer le sens du mot **avantage** en en listant déjà les trois premiers. On pourra approfondir grâce à quelques exemples simples : « *Quels **avantages** nous donnent : les bottes en caoutchouc les jours de pluie – les échelles pour ramasser des prunes sur un prunier – les skis pour avancer sur la neige - ... ?* »

Jour 11 : L'enfant d'éléphant (6)

I) Restitution : Selon les règles déjà posées, nous montrons le livret en posant la question rituelle (« *Que vous rappelez-vous ?* ») suivie si nécessaire des deux autres (« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »). Toujours pas d'obligation de chronologie mais, bien entendu, si elle vient d'elle-même, nous l'acceptons et l'appuyons.

II) Écoute et questionnement : Nous faisons alors alterner écoute d'une partie du conte et restitution par les enfants de ce qu'ils ont compris, en éclaircissant au besoin des points de vocabulaire.

Partie 1, page 6 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **fort** (très – anecdotique) **utile** (pratique, qui rend service) → à faire expliquer par l'exemple : « *Qu'est-ce qui est utile* (à répéter pour chaque question) : *Qu'est-ce qui est utile pour écrire ? Qu'est-ce qui est utile pour effacer ? Qu'est-ce qui est utile pour manger proprement ? Qu'est-ce qui est utile pour couper du pain ? Qu'est-ce qui est utile pour couper du papier ? Etc.*

Lors de la restitution, faire récapituler les 4 **avantages** que procure la trompe à l'éléphanteau (tuer les mouches – arracher de l'herbe – pomper de la boue – faire de la musique).

Partie 2, page 6 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **insatiable** (anecdotique), **curiosité** (rapprocher de curieux), **fesser** (anecdotique)

Lors de la restitution, revenir sur **curieux, curiosité** pour construire seuls **méchant, méchanceté ; beau, beauté ; sale, saleté ; propre, propreté ; pauvre, pauvreté**

Partie 3, page 6 : lecture + lexique + restitution par les enfants

Lexique : **rives** (bords, anecdotique), **fleuve** (imprégnation), **semblable** (pareille, rapprocher de **ressembler**)

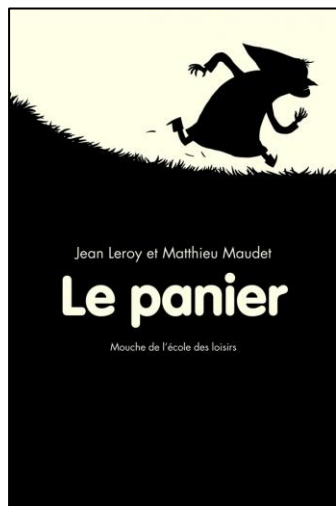
Lors de la restitution tenter un résumé général de l'histoire en quelques phrases.

Jour 12 : Le panier (1) : la couverture

(J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

Parce que Halloween approche, l'histoire d'une vieille sorcière, laide et méchante qui n'aimait rien ni personne. La découverte d'un panier perdu va la transformer !

Nous allons cette fois baser la compréhension et l'enrichissement de l'expression orale sur l'observation et la description des illustrations. Notre but sera d'aplanir les difficultés de



compréhension du texte lu par une préparation à son contenu née de cette description. Nous chercherons aussi à habituer les enfants à émettre et confronter des hypothèses. En effet, l'album est illustré de silhouettes en ombres chinoises sujettes à de nombreuses interprétations. Et, comme notre conception de l'éducation préélémentaire nous pousse toujours à faire « feu de tout bois, nous en profiterons sans doute pour enrichir la palette graphique des enfants en leur proposant de travailler eux aussi en noir et blanc.

I. Observation : Présenter la première de couverture. Laisser s'exprimer les enfants. Répondre à leurs questions s'il y en a. Lire le titre en le suivant du doigt et en articulant très lentement (llleee ppaaanniiii-ééé, e.r., ça se prononce souvent [E]), puis le relire, plus vite, toujours en suivant les lettres du doigt. Lire plus rapidement, le nom des auteurs, et expliquer que ce sont les personnes qui ont inventé cette histoire et ses dessins. Lire le nom de

Cette histoire n'a d'autre mérite qu'être bien écrite, sur le mode des contes traditionnels (imparfait et passé simple, vocabulaire riche). Elle peut être remplacée par toute autre histoire du même type.

Nous n'avons pas pour but que les enfants apprennent à décoder, mais juste qu'ils découvrent qu'il existe un lien entre les lettres et le son qu'elles codent. C'est aussi une occasion de parler des lettres sans artifice scolaire.

la maison d'édition et expliquer que c'est l'entreprise, la société dont le personnel a dit aux auteurs que cette histoire l'intéressait pour en faire un livre qu'on achète dans les librairies.

Ouvrir alors l'album, passer rapidement sur les 2 pages de titre en lisant lentement « Le panier » et plus rapidement les autres informations. Il vaut mieux sauter la page de dédicace qui donne un indice sur le contenu du panier découvert par la sorcière et présenter aux enfants la première double page (pages 8 et 9) de l'histoire. Les laisser observer l'illustration avant de demander : « *Que pouvez-vous nous dire ?* » Laisser les enfants s'exprimer (jetons de parole). Montrer le texte de la page 9 en le suivant du doigt ligne à ligne : « *À votre avis, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir d'écrit dans ce texte-là ?* » Laisser les enfants s'exprimer (jetons) puis conclure la séance : « *Très bien. Nous verrons cela demain car il est tard. Rappelez-vous bien de l'image. Demain, je vous lirai le texte sans vous la montrer.* »

Jour 13 : Le panier (2) : pages 8 à 11 (J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ?* » ... « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »
Qui se rappelle autre chose ? »

II) Écoute - questionnement – observation :

Rappeler aux élèves que nous devons leur lire le début de l'histoire, dont ils ont déjà vu l'illustration.

- pages 8 et 9 : Ouvrir le livre sans leur montrer l'intérieur et lire lentement le texte de la page 9 en exagérant l'intonation : « *Une **vieille sorcière, laide et méchante**, ramassait des champignons **empoisonnés** dans la forêt. Quand, au détour d'un sentier, elle découvrit... **un panier** ! Un bébé s'y trouvait. Un **bébé** qui, **dès qu'il aperçut le nez crochu** de la vieille, se mit à **hurler**.* » + exp. libre (jetons)

Pour les définitions du lexique, s'appuyer désormais **en priorité sur les définitions fournies par les enfants** lors de la restitution.

Lexique: **laide** (employer le mot « contraire » : c'est le contraire de belle, et éventuellement le mot « familier », si les enfants le définissent par l'adjectif « moche ») – **empoisonnés** (faire le lien avec le nom poison) – **découvert** (trouva, remarqua, ...) – **crochu** (rapprocher de crochet, accrocher, décrocher)

Éventuellement, relire la page 9, en suivant le texte du doigt, tout en montrant l'illustration aux enfants, puis tourner et montrer l'illustration.

- pages 10 et 11 : « *Que pouvez-vous nous dire ?* » → provoquer des hypothèses (*Elle s'en va ! elle a peur du bébé ! elle va chercher la maman du bébé ! ...*). Proposer alors de lire tout de suite le texte pour savoir pourquoi la sorcière se sauve

RAPPEL : Pour les définitions du lexique, s'appuyer désormais **en priorité sur les définitions fournies par les enfants** lors de la restitution.

ainsi en perdant ses champignons... Lire alors le texte lentement. + exp. libre

Lexique : le **marmot** (le bébé, l'enfant, le gamin) ; **on me le rend bien** (difficile ! Peut-être devons-nous parler à leur place : « *La sorcière croit que le bébé hurle parce qu'il sait qu'elle n'aime rien ni personne.* »). Trouver des exemples où une action est suivie d'une réaction : « *C'est un peu comme vous. Si vous criez après vos copains, ils vous le rendent en se mettant à crier. Au contraire, si vous prêtez les jeux dans le bac à sable, ils vous le rendent en vous proposant de jouer avec*

vous.

Jour 14 : *Le panier (3)* : pages 12 à 15 (J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ?* » ...

RAPPEL : Nos propres définitions viennent en complément des définitions fournies par les enfants grâce au contexte.

« *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

II) Écoute - questionnement – observation :

- pages 12 et 13 : Ouvrir le livre sans leur montrer l'intérieur et lire lentement le texte de la page 9 à la page 13. Toujours en exagérant l'intonation. + exp. libre (dont voc.). Montrer l'illustration de la double page 12-13 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »

Penser à théâtraliser la relecture en exagérant l'intonation. Lire lentement, en articulant presque à l'excès. Accompagner la voix par des gestes et des mimiques qui soutiendront l'attention des enfants.

Penser à rappeler le contexte pour obtenir les définitions : « Dans la **soirée**, un orage éclata. Qu'est-ce que c'est, la **soirée** ?... La sorcière, bien à l'abri dans sa **chaumière**, repensa au panier. Qu'est-ce que c'est, une **chaumière** ? ... Etc. »

Lexique : la **soirée** (le soir) ; des **trombes** d'eau (anecdotique, sera réemployé lors de l'observation de l'illustration de la page 14) ; s'abattirent (tombèrent) ; la **chaumière** (montrer une image) ; abandonné (laissé tout seul) ; **sensation** (expliquée ensuite : un peu comme si son cœur se serrait).

- pages 14 et 15 : Lire la suite sans montrer l'image + exp. libre +

voc. Montrer l'illustration de la double page pour aider les élèves avant la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »
- Relire éventuellement.

Lexique : **en bougonnant** (en râlant, en grognant, en grommelant) ; **la pluie battante** (les **trombes d'eau**) ; le **déluge** (la **pluie battante**, les **trombes d'eau**)

RAPPEL : Nos propres définitions viennent en complément des définitions fournies par les enfants grâce au contexte.

Terminer la séance par « *À votre avis, que va faire la sorcière maintenant ?* »

Jour 15 : Le panier (4) : pages 16 à 19 (J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ?* » ... « *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

RAPPEL : La relecture doit être théâtralisée pour soutenir l'attention. Penser à : l'intonation, l'articulation, les gestes, les mimiques.

II) Écoute - questionnement - observation

- pages 16 et 17 : Relecture pages 8 à 16 + exp. libre + voc. en rappelant le contexte - Montrer l'illustration de la page 17 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »

Lexique : **chaumière** (imprégnation → trouver l'image au milieu d'autres habitations) ; **déposa** (posa) ;



réchauffer (→ **chauffer, chaud**, éventuellement **chaudière**) ; **étincelle** (→ image) ; **mordit** (« *Une étincelle a-t-elle des dents ? Peut-elle vraiment mordre ? Alors, pourquoi les auteurs ont-ils écrit « mordit ? »* » → Expliquer que parfois les mots sont employés au **sens figuré** : « *Le **sens figuré**, c'est quand on dit quelque chose d'impossible mais qui fait comprendre la vérité : l'étincelle qui touche la peau fait très mal comme si elle la mordait avec des dents pointues.* » donner d'autres exemples et les faire expliquer brièvement : **filer plus vite que le vent ; nager dans le bonheur ; ...**) ; **cruellement** (d'une façon pénible, avec **cruauté** → « **cruel**, c'est qui aime faire mal ; on dit **cruel**, la **cruauté**, comme l'autre jour : **curieux**, la **curiosité** ; **méchant**, la **méchanceté** ; **beau**, la **beauté** ; **sale**, la **saleté** ; **propre**, la **propreté** ; **pauvre**, la **pauvreté**).

- pages 18, 19: Relecture page 16, en montrant l'image, continuer page 18, sans montrer l'illustration + exp. libre + voc. en rappelant le contexte - Montrer l'illustration de la page 19 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* » - Relire éventuellement.

Lexique : **se réfugier** (se mettre à l'abri des cris du bébé → **se réfugier**, c'est trouver un **refuge**) ; les mains **plaquées** sur les oreilles (faire mimer → « *Nous avons **plaqué** nos mains sur nos oreilles. Nous pouvons les **plaquer** sur nos cuisses, sur la table. Quand elles sont **plaquées** sur quelque chose, nos mains ont la forme d'une **plaque**.* ») ; **on me le rend**

bien (imprégnation ; faire rappeler l'épisode précédent, en aidant au besoin à la formulation : « *La sorcière est sûre que le bébé ne l'aime pas parce qu'il sait qu'elle n'aime rien ni personne.* »

Terminer la séance par « *À votre avis, que va-t-il se passer maintenant ?* »

Jour 16 : Le panier (5) : pages 20 à 23 (J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ?* » ... « *Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

RAPPEL : La relecture doit être théâtralisée pour soutenir l'attention.
Penser à : l'intonation, l'articulation, les gestes, les mimiques.

II) Écoute - questionnement – observation

- pages 20, 21 : Relecture pages 8 à 20 + exp. libre + voc. en rappelant le contexte - Montrer l'illustration de la page 17 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »

Lexique : les pleurs **avaient cessé** (s'étaient arrêtés) ; **soudain** (tout à coup) ; les cris reprirent **de plus belle** (encore plus fort – anecdotique) ; **bestiole** (une petite bête pas très belle → revenir sur le sens figuré : « *Le bébé est-il une bestiole comme une mouche ou un ver de terre ? Pourquoi la sorcière dit ça ?... Rappelez-vous l'autre jour l'étincelle qui avait **mordu cruellement** le bébé ?... Voilà, c'est le **sens figuré**, c'est une **image**... Le bébé est petit, il n'est pas très agréable, alors, elle dit que c'est une bestiole, une bête bizarre.* ») ; descendre **aux nouvelles** (descendre pour savoir ce qui se passe, ce qui est **nouveau**). - Montrer l'illustration de la page 21 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »

- pages 22, 23 : Relecture page 20, en montrant l'image, continuer page 22, sans montrer l'illustration + exp. libre + voc. en rappelant le contexte - Montrer l'illustration de la page 23 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* » - Relire éventuellement.

Lexique : de **violents** coups frappés à la porte (des coups très forts → la violence) ; pour la première fois... (travailler

l'implicite : « *Pour la première fois quoi ? que se passe-t-il pour la première fois ?* » + exp. libre) ; **interrompirent** ses pensées (**arrêtèrent** brusquement).

Terminer la séance par « *À votre avis, qui est derrière la porte ? Que va-t-il se passer ?* »

Jour 17 : Le panier (6) : pages 24 à 29 (J. Leroy et M. Maudet, *L'école des loisirs*)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

II) Écoute - questionnement – observation

- pages 24 à 29 : Nous en arrivons à l'événement central de l'histoire. Après avoir vérifié la compréhension (→ I. Restitution), nous proposons aux élèves : « *Comme vous avez tous bien compris, je ne vais pas tout relire aujourd'hui. Je relirai juste le texte de la dernière page, celle-ci (montrer page 22, ainsi que l'illustration page 23) et je continuerai en vous lisant tout ce qui arrivera après que la sorcière ouvrira la porte.* » - Relire page 22, en montrant l'illustration, puis, sans montrer l'illustration mais en théâtralisant beaucoup, lire les pages 24 à 28 + exp. libre, en travaillant tout particulièrement l'énigme du contenu du panier : « *Qui a compris où est le bébé ?... Alors, que peut-il y avoir dans le panier que l'ogre a emporté ?* » + voc. en rappelant le contexte - Montrer les illustrations des pages 24, 27, 29 pour aider les élèves avant de poser la question : « *Qu'avons-nous oublié de dire ?* »

Lexique : elle **frémit** (elle frissonna, elle trembla) ; l'**ogre**, la **chair fraîche** (un personnage de contes **monstrueux**, très grand et très fort, dont on racontait qu'il mangeait les petits enfants qui avaient la chair, les muscles, moins dure, plus fraîche, que la chair des adultes) ; **sur-le-champ** (tout de suite – anecdotique) ; **chaumière** (imprégnation) ; l'ogre **s'impatientait** (il perdait sa **patience**, il était **impatient**, il n'arrivait pas à attendre tranquillement, **patiemment**) ; il perdrait toute sa **saveur** (tout son bon goût de chair fraîche) ; après **s'être assurée** (après avoir vérifié) ; une **marmite** (une grosse casserole → image)

Terminer la séance par « À votre avis, que va-t-il se passer ? que va faire l'ogre ? et la sorcière ? »

Jour 18 : Le panier (7) : pages 30 à 35 (J. Leroy et M. Maudet, L'école des loisirs)

I) Restitution : Montrer l'album fermé aux élèves. « Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ? »

II) Écoute - questionnement – observation

- pages 30 à 35 : La conclusion arrive. Nous utiliserons le même procédé que pour *Le panier (6)*. Après avoir vérifié la compréhension (→ I. Restitution), nous proposons aux élèves : « Comme vous avez tous bien compris, je ne vais pas tout relire aujourd'hui. Je relirai juste le texte des dernières pages, celles-ci (montrer pages 24 à 28) et je continuerai en vous lisant ce qui se passera ensuite. » - Relire les textes à partir de la page 24, toujours en théâtralisant énormément, et continuer jusqu'à la fin + exp. libre + voc. - Montrer les illustrations des trois dernières doubles pages pour aider les

Lors de la restitution, si les enfants emploient spontanément les synonymes (obligée, maison, bébé, essoufflée, s'arrêter, vérifier), nous devons considérer qu'ils ont déjà compris le sens des mots et expressions du texte.

Nous profiterons des nombreuses occasions qui ne manqueront pas de se présenter au cours de l'année pour les entraîner sur le chemin de leur emploi spontané, à l'écrit (dictée à l'adulte) ou à l'oral (restitutions, activités de la classe, etc.).

élèves avant de poser la question : « Qu'avons-nous oublié de dire ? » - Si les enfants n'en ont pas parlé spontanément lors de la restitution, nous pouvons insister sur le sourire du bébé : « À votre avis, pourquoi le bébé sourit-il comme ça ?... À votre avis, comment va réagir la sorcière ?... »

Lexique : la **bûchette** (que je remplacerais volontiers à la lecture par le mot **bûche**, → image) ; le **monstre** (les enfants doivent avoir compris que c'est un autre terme pour désigner l'ogre) ; se **venger** (punir la sorcière de lui avoir menti) ; **contrainte** (obligée) ; sa **chaumière** (imprégnation) ; son petit **protégé** (elle **protège** le bébé, il est son protégé) ; **à bout de souffle** (elle est **essoufflée**, elle ne peut plus respirer normalement, elle n'a plus de **souffle**) ; faire une **halte** (s'arrêter → demander montrer le geste qui accompagne le « **Halte !** » des policiers, des gendarmes, des soldats) ; **en**

dépit de (malgré – anecdotique) ; **s'en assurer** (imprégnation ; vérifier) ; la **marmite** (imprégnation → image).

Lors de la restitution tenter un résumé général de l'histoire en quelques phrases.

Jour 19 : Le petit cochon rose – 1 (*conte traditionnel*)

Une petite histoire toute simple pour un premier contact avec la compétence **7**. Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. Comme les textes précédents, ce choix m'est personnel. Nous pouvons bien entendu remplacer ces textes par ceux proposés par P. Péroz et M. Delaborde dans *Onze histoires pour une année de langage en Grande Section*, ou par tout autre texte qui nous semble présenter les qualités littéraires nécessaires à de réels progrès dans le domaine de la langue chez nos élèves.

Nous lirons cette histoire, dont nous pouvons trouver [le tapuscrit](#) sur le blog Bienvenue chez les P'tits, en deux épisodes en morcelant toutefois encore chaque partie en 2 ou 3 sous-parties. Pour les enfants en difficulté culturelle, il sera sans doute nécessaire de montrer les photos suivantes.





I) Écoute et questionnement :

Nous présentons le tapuscrit ouvert aux enfants en cachant la page de titre : « *Dans ce livret, il n'y a que le texte. Ce n'est pas un album. Je n'ai pas apporté de petits jouets pour vous jouer la scène non plus. Ce n'est plus nécessaire parce*

Lors de la restitution, si les enfants emploient spontanément des synonymes, nous devons considérer qu'ils ont déjà compris le sens des mots et expressions du texte.

Nous rappellerons juste le mot du texte en les approuvant : « *Oui, c'est ça, tinter, cela veut dire sonner. Bravo* »

Nous profiterons des nombreuses occasions qui ne manqueront pas de se présenter au cours de l'année pour les entraîner sur le chemin de leur emploi spontané, à l'écrit (dictée à l'adulte) ou à l'oral (restitutions, activités de la classe, etc.).

que, maintenant, vous avez un pouvoir magique, celui de vous faire des images dans la tête. Nous allons faire un essai : si je vous lis le titre : « Un petit cochon rose », qu'avez-vous à me dire ? » + Expression libre des enfants (jetons) → « Vous avez vu un animal, un cochon, petit, et rose, tout seuls, dans votre tête. C'est très bien. Nous allons continuer. Vous écouterez bien et vous verrez les images tout seuls, dans votre tête. Je commence. »

Partie 1, page 3 → Et il trotta vers la forêt : Nous continuons en lisant lentement, et très expressivement. – Questionnement : « *Qu'avez-vous retenu ?... N'avez-vous rien oublié ?* »

Lexique : **tinter** (sonner – anecdotique) ; **serviteurs** (des personnes qui sont à son **service**, il les paie pour qu'elles lui apportent ce dont il a besoin → servir, service,

servante) ; **osier** (anecdotique → page 8) ; **fouurrure** (le pelage, l'ensemble des poils) ; **tigrées** (rayées comme la fourrure du **tigre**) ; **plumages** (→ l'ensemble des **plumes**) ; **écailles** (petites plaques qui recouvrent la peau de nombreux poissons mais aussi des reptiles → image) ; il **trotta** (→ le trot, allure à travailler en EPS)

Partie 2, page 3 Qu'il faisait bon sous les grands arbres → page 4 que le Prince de la forêt lui avait certainement préparée : Lecture expressive (ne pas hésiter à mimer) – Questionnement : « *Qu'avez-vous retenu ?... N'avez-vous rien oublié ?* »

Lexique : **mousse** (→ image) ; un **somme** (une sieste, → **sommeil**) ; il **poussa** un **soupir de satisfaction** (→ mimer, faire mimer et répéter : « *Ouf ! Je suis content(e) ! Je **pousse un soupir de satisfaction** !* » ; il **se réjouit** (→

il fut très content) ; **fouurrure** (imprégnation)

Partie 4, page 4 Sur le chemin du retour → page 5 ◊ ◊ ◊ : Lecture expressive (ne pas hésiter à mimer) –

Questionnement : « *Qu'avez-vous retenu ?... N'avez-vous rien oublié ?* »

Lexique : **revêtus** (habillés → vêtement, se vêtir) ; un vêtement de **laine** blanche (→ image) ; **bouclée** (qui forme des **boucles**, → exemple dans la classe) ; **tunique** (→ page 8) ; **crinière** (→ image) ; **fauve** (→ page 8) ; **tachetée** (→ marquée de **taches**) ; **épagneul** (→ image)

À la fin de la séance, nous posons la question suivante : « *À votre avis, que va-t-il se passer ensuite ?* »

Séance décrochée : On pourra profiter des mots **tigré, rayé, tacheté, écaille, bouclé, lisse, nu comme un ver**, et des couleurs **brune, rousse, noire, verte, blanche, grise, fauve, or, rose, blonde, multicolore** pour programmer un travail de vocabulaire et d'arts portant sur ces motifs décoratifs.

Jour 20 : Le petit cochon rose – 2 (conte traditionnel)

I) Restitution : Montrer le livret fermé aux élèves. « *Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

II) Écoute et questionnement :

Partie 1, page 5 ◊ ◊ ◊ → page 6 Pourquoi es-tu sorti des rangs ? : Nous relisons la première partie et nous continuons en lisant lentement, et très expressivement. + exp. libre : « *Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ?* »

Lexique : **bouche bée** (→ page 8, mimer, anecdotique) ; cette **féerie** de couleurs (un spectacle splendide, merveilleux, comme s'il était au pays des **fées**) ; une belle **parure** (un vêtement pour **paraître** beau) ; **essoufflé** (mimer, rapprocher de **souffle**) ; **serviteurs** (imprégnation) ; **osier** (imprégnation) ; **sorti des rangs** (difficile, on peut mimer).

Partie 2, page 6 Le petit cochon éclata en sanglots → page 7 sa belle queue bouclée : Nous continuons en lisant lentement, et très expressivement. + exp. libre : « *Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ? »*

Lexique : **éclata en sanglots** (pleura très fort) ; son **groin** (le nez, le **museau** du cochon, → image) ; **s'allongea** (devint très long, mimer avec la main) ; **consoler** (soulager son chagrin) ; **laid** (c'est le contraire de beau : *Il n'est pas beau : il est laid*) ; **nu comme un ver** (→ « *un ver n'a ni plume, ni poil, il est complètement nu. C'est une **expression imagée**.* » → rajouter au travail de graphisme sur les différents pelages) ; **vilain** (→ page 8 ; **laid**, contraire de beau) ; **boucle** (imprégnation) ; **blonde** (de couleur jaune → exemple dans la classe ; **raide** (toute droite, le contraire de **bouclée**) ; **fer à friser** (→ page 8 ; qui **boucle** les cheveux) ; une **anglaise** (→ page 8, exemple dans la classe) ; **ravissante** (très jolie, → **ravir**) ; en **tire-bouchon** (un tire-bouchon, c'est un ustensile qui permet d'enlever un bouchon du goulot d'une bouteille ; « *Est-ce que le Prince de la forêt a mis un tire-bouchon à la place de la queue du petit cochon rose ?... Alors, pourquoi y a-t-il écrit « Une ravissante anglaise en tire-bouchon » ?* → c'est le sens figuré, un tire-bouchon ressemble à une boucle de cheveux.) ; en **gloussant de plaisir** (en poussant des petits cris comme une poule qui **glousse** → mimer) ; en se **dandinant** (se balancer en marchant, l'oie, le canard, le gorille se dandinent quand ils marchent, → mimer).

Lors de la restitution tenter un résumé général de l'histoire en quelques phrases.

Jour 21 : Le gros navet – 1 (L. Tolstoï)

Une dernière histoire à la structure simple (histoire à répétitions) mais au vocabulaire d'un bon niveau, pour commencer à donner à nos séances de conte un rôle déterminant dans la formation de l'esprit de nos élèves, celui qui leur permettra, tout au long de leur scolarité, d'oser lire des textes dont ils ne maîtrisent pas tout le lexique, simplement parce qu'ils ont

compris qu'il suffit de s'appuyer sur le contexte non seulement pour être capable de suivre le déroulement du texte mais aussi pour s'imprégner de ce vocabulaire jusqu'à pouvoir l'utiliser soi-même.

Cette histoire qui répète les mêmes mots rares (**bicoque branlante, canari, oie, tacheté, ventru, brun, navet, violemment, s'arc-bouter**) est idéale pour accentuer la mise en place du processus.

Quelques images pour commencer (sachant que nous ne nous servirons pas de l'album « Le gros navet » dont est extraite une de ces illustrations) :



Le [tapuscrit du conte](#) est téléchargeable sur internet.

I) Présentation : Nous présentons le texte recto-verso aux enfants et les laissons s'exprimer (jetons de parole). Lorsque tout le monde s'est exprimé, nous prenons à notre tour la parole : « *C'est un conte venu de Russie qui s'intitule (nous suivons le titre du doigt, en articulant très lentement) : Llllee ggrrroos nnaavvvvet (E.T, ça se prononce [E]), le... gros... na-vet... Le gros navet, voilà le titre. Je commence à vous lire le conte. Pensez bien à vous faire des images dans votre tête, comme dans l'histoire du Petit Cochon Rose. Et essayez de comprendre les mots difficiles en vous aidant du reste de l'histoire. »*

II) Écoute et questionnement :

Partie 1, du début à « *Le moment est venu de semer* » : Lecture très expressive, en montrant sur les doigts de la main le nombre de chaque sorte d'animaux. + exp. libre (jetons) + voc.

Lexique : **bicoque** (anecdotique – maison, → **chaumière**) ; **branlante** (qui ne tient pas bien droite – à réutiliser lorsque les enfants commenceront à avoir des dents qui bougent) ; herbes **folles** (des herbes qui ont poussé toutes seules, herbes sauvages, **sens figuré**, → image) ; **canari** (oiseau jaune, → image) ; **oie** (gros oiseau cousin du canard, → image) ; tacheté (imprégnation) ; **ventru** (qui a un gros **ventre**, → **poilu ? bossu ? barbu ? chevelu ? herbu ?**) ; brune (marron - « *Ilyes est brun, Fatoumata est brune* » - « *Qui est brun... blond... roux... châtain... ? Qui est brune... blonde... rousse... châtain... ?* ») ; **tiédeur** (qui est **tiède**, ni vraiment chaud, ni vraiment froid – **tiède**, la... **tiédeur**, **chaud**, la... **chaleur**, **froid**, la... **froideur**, **frais**, la... **fraîcheur**) ; **semer** (mettre des graines en terre pour qu'elles **germent**, qu'elles se mettent à pousser), → image).

Partie 2, du début à « *des beaux légumes bien tendres* » : Lecture très expressive, en montrant sur les doigts de la main le nombre d'animaux de chaque sorte, et en mimant le fait de semer + exp. libre + voc.

Lexique : **navet** (un **légume** qui pousse sous la terre, comme le **radis**, la **carotte**, la **betterave**, le **panais**, → images) ; bicoque branlante (imprégnation, → mimer branlante) ; **germer** (commencer à pousser) ; **légumes** (une plante dont une partie se mange, → faire citer des légumes, à partir d'images au besoin).

III) Hypothèses :

À la fin de la séance, nous posons la question suivante : « À votre avis, que va-t-il se passer ensuite ? »

Séance décrochée : On pourra profiter de cette séance pour semer sur du coton, ou dans des sacs de congélation quelques graines de **lentilles**, **haricots**, **soja** afin que les enfants utilisent les termes **semer**, **germer**, **tige**, **feuille**, **graine** en raison d'un besoin et non pour une séance scolaire de vocabulaire. On pourra aussi tenter une culture de **radis** plutôt que de **navets** en jardinière, à l'intérieur, derrière une vitre, du fait de la saison.







Jour 22 : Le gros navet - 2 (L. Tolstoï)

I) Restitution : Montrer le texte aux élèves. « Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ? »





II) Écoute et questionnement :

Partie 1, du début à « un navet qui paraissait... géant ! » : Lecture expressive, en se faisant « aider » des élèves pour la partie déjà lue la veille (nous mimerons les mots **folles**, **tachetées**, **ventrus**) :

« Je vais vous relire ce que nous avons déjà lu hier. Vous m'aidez quand vous saurez. Écoutez bien et regardez-moi bien, je vous ferai le geste lorsque ce sera à vous de parler. Si vous ne savez pas, ce n'est pas grave, je compléterai moi-même.

Le gros  ... navet ! Il y a bien longtemps, un vieil  ... homme et une vieille  ... femme
habitaient une  ... bicoque branlante au milieu d'un  ... jardin plein d'herbes  ... folles .

Le vieil homme et la vieille femme avaient six canaris  ... jaunes , cinq oies  ... blanches, quatre

poules  ... tachetées, trois chats  ... noirs, deux cochons  ... ventrus et une grande vache
 ... brune. Etc. »

Puis continuer la lecture expressive, sans les enfants jusqu'à *Un navet qui paraissait... géant !* + exp. libre (jetons) + voc.

Lexique : **mûrir** (être **mûr**, prêt à être récolté, - le contraire de **mûr**, c'est vert) ; **pois** (**petits pois**, → image) ; **navet** (imprégnation)

Partie 2, depuis *Le printemps passa à mais le navet ne bougeait toujours pas* : Lecture expressive, en se faisant « aider » de temps en temps sur la partie déjà connue et en mimant les actions du vieil homme qui cherche à déterrer son navet + exp. libre + voc.

Lexique : **fraîcheur** (qui est **frais** → rappeler **tiédeur**, qui est ..., c'est-à-dire ni vraiment ... chaud, ni vraiment ... froid - reprendre l'exercice entier : **tiède**, la... **tiédeur**, **chaud**, la... **chaleur**, **froid**, la... **froideur**, **frais**, la... **fraîcheur**) ; **déterrer** (enlever de **terre**) ; **violemment** (avec beaucoup de force, → la **violence**, être **violent/violente**) ; **s'arc-bouter** (anecdotique - → mimer)

III) Hypothèses :

À la fin de la séance, nous posons la question suivante : « À votre avis, que va-t-il se passer ensuite ? »

Jour 23 : Le gros navet - 3 (L. Tolstoï)

I) Restitution : Montrer le texte aux élèves. « Que vous rappelez-vous ? ... « Qu'avons-nous oublié de dire ? Qui se rappelle autre chose ? »

II) Écoute et questionnement :

Du début à la fin : Lecture très expressive avec, d'épisode en épisode, de plus en plus de participation des enfants,

+ exp. libre + voc : nombreuses imprégnations du vocabulaire vu jusqu'alors (**brune, navet, violemment, s'arc-bouter, ventru, tacheté, oie, canari**) ; **se retrousser** les manches (remonter ses manches, → mimer) ; **agiter** (remuer, → mimer) ; **incliner** la tête (→ mimer) ; **reprendre leur souffle** (**sens figuré**, on ne reprend rien à personne, → **essoufflé, souffler**) ; **affamé** (qui a très **faim**) ; **potager** (**jardin** où l'on fait pousser les légumes) ; **jaillir** (sortir subitement, → mimer) ; **à la renverse** (en arrière, → **à l'envers, renverser, verser**)

III) Restitution :

À la fin de la séance, nous demanderons aux enfants s'ils sauraient raconter, à eux tous, l'histoire du début à la fin.

Jour 24 : Toutes nos histoires !

I) Restitution : Nous montrons aux élèves les histoires que nous leur avons lues depuis le début de l'année (**La maison que Pierre a bâtie ; La petite Princesse Ratonne ; L'Enfant d'Éléphant ; Le Panier ; Le petit Cochon rose ; Le gros Navet**) + exp. libre

II) Lecture plaisir : Nous proposons aux enfants d'en relire une, celle qui leur fera le plus plaisir. Premiers essais de vote à l'aide de jetons de couleurs par exemple : Chaque enfant reçoit 6 jetons de 6 couleurs différentes. Nous attribuons une couleur à chaque histoire (en posant un jeton sur chacune d'entre elles). Nous faisons passer une boîte parmi les enfants afin qu'ils mettent en cachette le jeton qui correspond à celui attribué à l'histoire qu'il préfère. Lorsque tout le monde a mis son jeton, nous les sortons un à un et les posons sur l'histoire à laquelle ils correspondent, en nous faisant aider par 6 enfants, un par couleur. Lorsque la boîte est vide, nous comptons les jetons placés sur chacun des livres et écrivons le nombre correspondant sur une étiquette. Nous demandons alors aux enfants : « *Que pouvez-vous dire ?* » puis « *Quelle histoire allons-nous lire ?* » + Lire l'histoire retenue par les élèves. Rassurer les déçus : « *Un autre jour, je vous en relirai une autre.* »

D. Se préparer à apprendre les gestes de l'écriture cursive :

Les comptines vont continuer à nous accompagner dans l'acquisition des gestes de l'écriture liée pendant toute la période.

Nous en reprendrons tous les jours une ou deux, et tout particulièrement celles qui visent à une bonne préhension du crayon et qui doivent devenir rituelles (en attendant que l'automatisme soit vraiment solide). Dans leur ouvrage, [Bien écrire à l'école maternelle](#), paru chez MDI après le début de la rédaction de ce guide, Isabelle Godefroy et Laurence Pierson conseillent cette phrase rituelle-ci : « *1, 2, 3, soleil ! Le crayon est dans le hamac. La feuille est bien placée... Nous sommes prêts !* »

Comme nos élèves ont déjà travaillé cette « comptine », il nous reste à mettre en place la position « de la feuille que nous avons sans doute déjà abordée lors des exercices sur le cahier d'écriture (le yoyo ; le bulldozer ; les bébés animaux ; le gribouillage) mais qu'il va falloir institutionnaliser au plus vite.

Cette institutionnalisation se fera « en direct », sur les feuilles préparatoires ou les ardoises (les plus plates possible, pour éviter la « cassure du poignet », recommandent I. Godefroy et L. Pierson, dans l'ouvrage cité ci-dessus !) et sur le cahier d'écriture.

Afin de pouvoir désormais travailler tous les jours ces compétences, et habituer les élèves à l'auto-contrôle, nous réserverons désormais 10 à 15 minutes, avant le dessin libre, à la réalisation d'un travail sur feuille de préparation à l'écriture. Pour cela, nous utiliserons quelques exercices inspirés du cahier MS (signalés en bleu), quelques exemples tirés de *Bien écrire à l'école maternelle* (op. cit.), puis, progressivement, essentiellement le travail proposé dans le cahier GS.

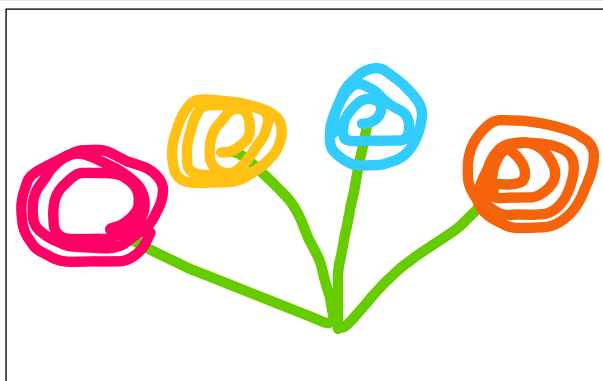
Forts de ces quelques prérequis, et après cette programmation qui nous mènera tranquillement aux débuts de l'apprentissage de l'écriture cursive aux environs du mois de janvier, nous trouverons le développement de cette rubrique dans le Journal de bord.

FOCUS

Programmation :

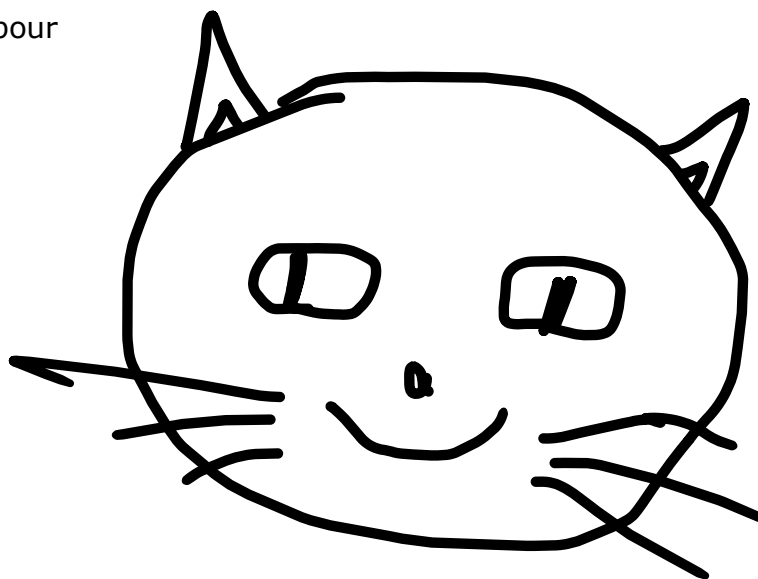
	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4
S3	Les barreaux, MS, p.26 ligne 1	Les barreaux, MS, p.26 ligne 2	Les barreaux, GS, p.7 ligne 1	Les barreaux, GS, p.7 ligne 2
S4	Demi-pommes, MS, p. 29, ligne 1	Demi-pommes, MS, p. 29, ligne 2	Demi-pommes, MS, p. 29, ligne 3	Demi-pommes, MS, p. 29, ligne 4
S5	Le rond des fleurs, fiche 6, BEAM p. 292	Le rond des fleurs, fiche 6, BEAM p. 292	Les fleurs, GS, p. 8 ligne 1	Les fleurs, GS, p. 8 ligne 2
S6	Les yeux de chat, fiche 7, BEAM p. 293	Les yeux de chat, fiche 7, BEAM p. 293	Les yeux, GS, p. 9	Les cerceaux, GS, act. prép. sur feuille A5, paysage

Modèle à reproduire pour
le rond des fleurs :



Lors de la 2^e séance, on pourra faire choisir aux élèves une feuille de couleur pour faire le fond ou donner à chacun d'entre eux une feuille noire sur laquelle ils travailleront aux crayons de couleur ou aux craies grasses.

Modèle à reproduire pour
les yeux de chats :



Lors de la 2^e séance, on pourra donner aux élèves des feuilles carrées de Canson gris, de la taille des têtes de chats réalisées la veille. Ils pourront choisir entre des crayons noirs, gris foncé, marron, orange, beige, ... pour réaliser un chat par feuille. Nous pourrons ensuite afficher une ribambelle de chats au-dessus de nos porte-manteaux dans le couloir.

II. Des activités de langue orale ou écrite

insérées dans des activités d'un domaine particulier :

A. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Comme précédemment, les séances du matin permettront aux enfants, tout en explorant et construisant leurs aptitudes physiques. d'**échanger à l'oral** et **enrichir leur lexique** mais aussi d'**exercer leur latéralité, leur logique, leur mémoire, leur sens du rythme** et d'affiner leur **connaissance de leur schéma corporel** et leur capacité d'**inhibition de certains réflexes archaïques**, toutes choses d'une importance capitale pour pouvoir bientôt apprendre réellement à écrire et lire.

L'organisation restera hebdomadaire, avec un premier jour consacré à **Agir sur les objets**, et les trois autres jours à, successivement, **Perfectionner ses comportements moteurs**, puis **Adapter ses équilibres et ses déplacements à des**

environnements ou des contraintes variés, puis **Collaborer, coopérer, s'opposer** et enfin **Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique**.

FOCUS

Jour 9 : Cerceaux

MISE EN TRAIN : Trouver une maison 5 minutes

Objectif physique : Savoir occuper tout l'espace mis à sa disposition

Déroulement :

– Faire répartir les cerceaux dans toute la salle. Installer les élèves le long d'un mur pour qu'ils observent l'agencement des cerceaux → exp. Libre

– Chaque enfant se place dans un cerceau.

– Au premier signal, ils partent se promener entre les cerceaux. Pendant ce temps, nous enlevons un cerceau.

– Au deuxième signal, les enfants doivent retrouver un cerceau. Le moins rapide n'a plus de place, il nous aidera en enlevant lui aussi un cerceau.

– Répéter plusieurs fois. Les élèves qui n'ont plus de cerceaux deviennent eux aussi « rangeurs de cerceaux ». Le dernier élève restant a gagné.

PHASE DE DÉCOUVERTE : 5 minutes

– Jeux libres avec les cerceaux, individuels ou par petits groupes.

PHASE DE MAÎTRISE : 10 minutes

Objectif physique : Évaluer son adresse

– Matérialiser 4 couloirs à la craie (5 m de long, 3 m de large) et partager la classe en 4 équipes avec l'aide des enfants. Chaque enfant reçoit un cerceau. Placer une « tirelire » dans chaque équipe.

– Donner la consigne : « *Vous devez, chacun votre tour faire rouler votre cerceau bien droit, sans qu'il sorte du couloir.* »

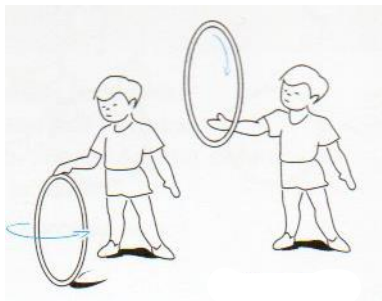
Les enfants qui ne jouent pas encore surveillent le parcours de leurs camarades. Je me tiendrai à la fin du parcours et ceux qui auront réussi à ne jamais faire sortir leur cerceau du couloir recevront un « sou » pour la tirelire de leur groupe. »

– Organiser deux ou trois manches de manière à ce que les enfants puissent progresser.

RETOUR AU CALME : 5 minutes

Objectifs physiques : Relaxation – Indépendance segmentaire, indépendance des doigts

– Nous faisons asseoir les élèves là où ils se trouvent et affichons au tableau, l'une après l'autre, des images d'enfants avec un cerceau. . Ils décrivent l'image puis imitent le geste. Favoriser l'application. Ne pas se contenter de l'à-peu-près.



Jour 10 : *Courir de différentes façons, courir à différentes allures*

Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#).

MISE EN TRAIN : 5 minutes

Objectif physique : Faire sentir aux enfants la notion d'allures, de la marche à la course.

– Les enfants se déplacent en dispersion, cherchant à occuper tout l'espace et à s'éviter

– Nous indiquons par des frappés (tambourin) différentes allures pour se déplacer (marche, course lente, plu rapide, trot, galop)

PHASE DE DÉCOUVERTE : 10 minutes

Objectif physique : Découvrir différents façons de se déplacer en courant

– Nous installons les enfants par demi-classe sur deux côtés contigus d'un carré. Les déplacements s'effectuent en ligne droite de côté opposé à côté opposé. Les deux groupes se déplacent en alternance.

– Nous proposons désormais les façons de courir : en avant ; en arrière ; genoux levés ; jambes raides ; talons aux fesses ; sur les pointes de pieds ; bras derrière le dos ; sur les talons ; bras le long du corps ; en sautillant.

PHASE DE CONSOLIDATION : 10 minutes

Objectifs physiques : Maîtriser des allures contrastées ; Être attentifs à des signaux sonores.

– Nous répartissons les élèves sur les quatre côtés de la salle. Nous indiquons les angles par des balises placées à 1 m de l'angle pour éviter que les élèves « coupent » les angles et réduisent le champ de course.

– Consigne : « *C'est le jeu du wagon qui veut devenir une locomotive. Vous allez courir lentement, au rythme du tambourin, derrière la locomotive, ... (donner le prénom du premier enfant de la file). Lorsque je donnerai un coup de sifflet, vous devrez vous arrêter, sauf ... (donner le prénom du dernier de la file), qui est le dernier wagon de la file, et qui, pour devenir la locomotive, devra courir très vite pour tous vous doubler. Quand il vous aura tous doublés, il deviendra la locomotive et le chef de gare, c'est moi, donnera un nouveau coup de sifflet et tout le train repartira au rythme du tambourin... jusqu'au prochain arrêt. »*

– Faire plusieurs parties (au moins 5 ou 6 « locomotives » différentes).

RETOUR AU CALME :

– Marcher lentement en respirant profondément (*Le chat cherche une petite souris cachée, il avance lentement et respire fort pour suivre sa piste*).

Jour 11 : Parcours

Voir **Jour 3**

– Après la mise en train, nous commençons par quelques minutes **d'évocation** des séances **précédentes pendant lesquelles** nous avons construit ensemble **un parcours**. Le nouvel **enjeu** sera de **bâtir** un parcours différent en gardant le **même nombre** d'obstacles mais avec des **éléments différents**. L'organisation de la séance sera ensuite exactement la même que **Jour 3** et nous aurons des objectifs sportifs comme langagiers identiques.

Jour 12 : *Expression corporelle à visée artistique*

[La marche des rois \(G. Bizet\)](#) Voir Annexe 2, Séance 3.

- Écoute, assis, sans remuer (« *Nous regardons la dans notre cerveau.* »)
- Danse libre : un groupe « danseurs » / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons les rôles
- Les enfants prennent deux foulards chacun puis s'installent dans un cerceau, debout.
- « *Ce sont les foulards qui dansent. Vous n'avez pas le droit de sortir du cerceau.* » → Laisser les enfants danser sur place, mais axer le travail sur « la danse des foulards ».

Jour 13 : *Cerceaux*

MISE EN TRAIN : Trouver une maison 5 minutes

Objectif physique : Savoir occuper tout l'espace mis à sa disposition

Déroulement :

- Faire répartir les cerceaux dans toute la salle. Installer les élèves le long d'un mur pour qu'ils observent l'agencement des cerceaux → exp. Libre
- Chaque enfant se place dans un cerceau.
- Au premier signal, ils partent se promener entre les cerceaux. Pendant ce temps, nous enlevons un cerceau.
- Au deuxième signal, les enfants doivent retrouver un cerceau. Le moins rapide n'a plus de place, il nous aidera en enlevant lui aussi un cerceau.

– Répéter plusieurs fois. Les élèves qui n'ont plus de cerceaux deviennent eux aussi « rangeurs de cerceaux ». Le dernier élève restant a gagné.

PHASE DE DÉCOUVERTE : 5 minutes

– Jeux libres avec les cerceaux, individuels ou par petits groupes.

PHASE DE MAÎTRISE : Le cerceau dans l'espace 10 minutes

Objectif physique : Lancer, jeter, rattraper – Exercer sa dextérité

– Lancer et rattraper devant soi :

- avec la main que l'on préfère, la main que l'on préfère rattrape
- avec l'autre main, l'autre main rattrape
- avec la main préférée, l'autre main rattrape
- avec l'autre main, la main préférée rattrape

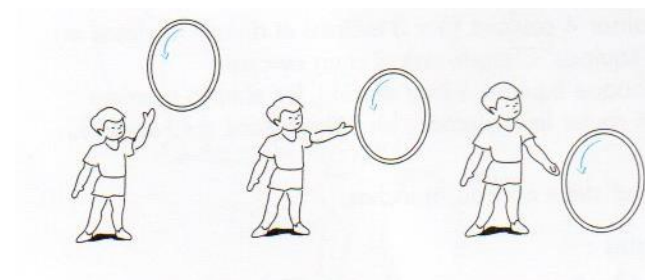
– Lancer et rattraper à différentes hauteurs :

- plus haut que la tête
- à hauteur de la tête
- plus bas que la tête

• **RETOUR AU CALME :** 5 minutes

Objectifs physiques : Relaxation – Indépendance segmentaire, indépendance des doigts

– Nous faisons asseoir les élèves là où ils se trouvent et affichons au tableau, l'une après l'autre, des images d'enfants avec un cerceau. Ils décrivent l'image puis imitent le geste. Favoriser l'application. Ne pas se contenter de l'à-peu-près.



Jour 14 : Courir de différentes façons, courir à différentes allures

Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#).

MISE EN TRAIN : 5 minutes

Objectif physique : Faire sentir aux enfants la notion d'allures, de la marche à la course.

- Les enfants se déplacent en dispersion, cherchant à occuper tout l'espace et à s'éviter
- Nous indiquons par des frappés (tambourin) différentes allures pour se déplacer (marche, course lente, plu rapide, trot, galop) et par un coup de sifflet les changements de direction.

PHASE DE DÉCOUVERTE : 5 minutes

Objectif physique : Découvrir différents façons de se déplacer en courant

- Nous installons les enfants par demi-classe sur deux côtés contigus d'un carré. Les déplacements s'effectuent en ligne droite de côté opposé à côté opposé. Les deux groupes se déplacent en alternance.
- Nous proposons successivement les allures suivantes : courir grand comme un géant ; courir petit comme un lutin ; courir raide comme un pantin ; courir moi comme une poupée de chiffon ; courir souple comme si nous étions en caoutchouc.

PHASE DE CONSOLIDATION : 15 minutes

Objectifs physiques : Maîtriser des allures contrastées – Être attentif à un signal visuel

- Nous préparons devant les enfants une piste à 4 colonnes et 3 zones de course successives.
- Nous installons les enfants en 4 colonnes et leur expliquons qu'ils partiront chacun leur tour et reviendront par les côtés se mettre derrière leurs camarades.
- Grâce à trois images (souris, guépard, hippopotame) que nous posons au sol dans chacune des zones, nous expliquons : « *Ici, c'est le pays des souris, pour le traverser, vous courrez comme des souris. Comment court une souris ? ... (exp. libre) ... Ici, c'est le pays des guépards, pour franchir cette zone, il faudra courir comme un guépard. Comment court un guépard ?... (exp. libre) Et enfin, dans cette troisième partie, c'est la zone des hippopotames. Vous devrez donc*

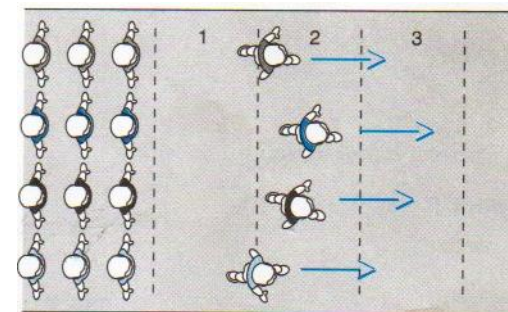
courir comme un hippopotame. Comment court un hippopotame ?... (exp. libre). Attention, au signal, les premiers de chaque file vous nous montrer s'ils ont bien compris la consigne. ..., ..., ..., ..., vous avez compris : ici, on court comme une ... ? ici, comme un ... ? et là, comme un ... ? Parfait ! Prêts ?... Allez-y les souris !... »

– Nous menons l'exercice rapidement de manière à ce que les enfants aient pu courir chacun deux fois.

RETOUR AU CALME:

5 minutes

– Marcher lentement en respirant profondément (*Le chat cherche une petite souris cachée, il avance lentement et respire fort pour suivre sa piste*).



Jour 15 : Parcours

Voir **Jour 3**

– Après la mise en train, nous commençons par quelques minutes **d'évocation** de la séance **précédente pendant laquelle** nous avons construit ensemble **un parcours**. Le nouvel **enjeu** sera de **bâtir** un parcours différent en gardant les **mêmes éléments** mais en leur attribuant une fonction différente. L'organisation de la séance sera ensuite exactement la même que **Jour 3** et nous aurons des objectifs sportifs comme langagiers identiques.

Jour 16 : Expression corporelle à visée artistique

[La marche des rois \(G. Bizet\)](#) Voir Annexe 2, Séance 3.

- Écoute, assis, sans remuer (« *Nous imaginons la danse dans notre cerveau.* »)
- Danse libre : un groupe « danseurs » / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons les rôles
- Débat collectif : « *Que pouvons-nous améliorer ?* »

- Nouvel essai en deux groupes.
- Retour au calme : « *Je vais vous faire écouter une nouvelle musique. Nous la réécouterons ... prochain* (donner le nom du jour). *Vous pouvez déjà essayer de vous imaginer en train de la danser.* → Choisir un morceau différent du premier de manière à enrichir le répertoire mental des enfants. Ici, nous partirons sur le mime, et pourquoi pas la création d'un mini-spectacle pour les enfants des autres classes, les parents, la fête de Noël ou plus tard, [Les Grenouilles](#), de Steve Waring

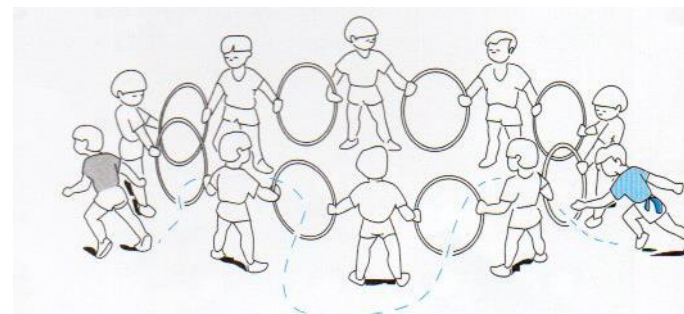
Jour 17 : Cerceaux

MISE EN TRAIN : Le chat et la souris 10 minutes

Objectif physique : Savoir gérer des déplacements dans des cerceaux

Déroulement :

- Mener une course poursuite en passant dans les cerceaux ; le chat doit attraper la souris en empruntant le même chemin qu'elle.
- Déclarer la souris gagnante si elle arrive à venir se réfugier « dans le château-fort » (un cerceau placé derrière un élève de la ronde) avant que le chat ne l'attrape.

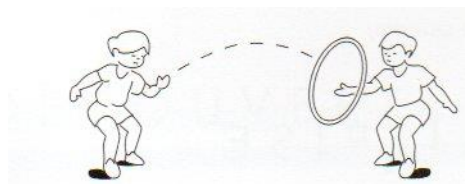


PHASE DE MAÎTRISE : Le lancer de précision 15 minutes

Objectif physique : Adapter son geste à la distance – Exercer sa dextérité

2 ateliers concomitants :

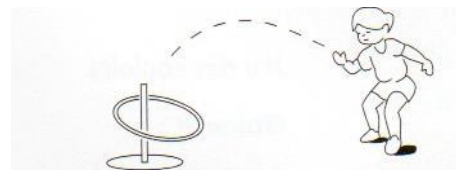
- Lancer et rattraper à deux
- Entourer un objet avec un cerceau lancé (plus l'objet est plat, plus c'est facile)



RETOUR AU CALME : 5 minutes

Objectifs physiques : Relaxation – Indépendance segmentaire, indépendance des doigts

– Nous faisons asseoir les élèves là où ils se trouvent et affichons au tableau, l'une après l'autre, toutes les images déjà utilisées. Ils décrivent l'image puis imitent le geste. Favoriser l'application. Ne pas se contenter de l'à-peu-près.



Jour 18 : *Courir de différentes façons, courir à différentes allures*

Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#).

MISE EN TRAIN : 5 minutes

Objectif physique : Faire sentir aux enfants la notion d'allures, de la marche à la course.

– Les enfants se déplacent en dispersion, cherchant à occuper tout l'espace et à s'éviter
– Nous indiquons par des frappés (tambourin) différentes allures pour se déplacer (marche, course lente, plu rapide, trot, galop) et par un coup de sifflet les changements de direction.

PHASE DE CONSOLIDATION : 20 minutes

Objectifs physiques : Maîtriser des allures contrastées – Être attentif à un signal visuel

– Reprise des jeux pratiqués **Jour 10** et **Jour 14**

RETOUR AU CALME : 5 minutes

– Marcher lentement en respirant profondément (*Le chat cherche une petite souris cachée, il avance lentement et respire fort pour suivre sa piste*).

Jour 19 : Parcours

Voir **Jour 3**

— Après la mise en train, nous commençons par quelques minutes **d'évocation** des deux séances **précédentes pendant lesquelles** nous avons construit ensemble **un parcours avec ...** (liste des éléments). Le nouvel **enjeu** sera de **bâtir** un parcours différent en gardant le **même nombre** d'obstacles mais avec des **éléments différents**. L'organisation de la séance sera ensuite exactement la même que **Jour 3** et nous aurons des objectifs sportifs comme langagiers identiques.

Jour 20 : Expression corporelle à visée artistique

Mise en train : Enfants le long des murs : « *Nous allons commencer par la Parade des chevaux. Vous serez Mademoiselle*

Il existe de nombreuses chansons qui permettent ce jeu. Celle que j'utilise dit :

À cheval, gendarme

À pied, Bourguignon

C'est dans la campagne

Qu'les gendarmes vont

Au pas, au pas, au pas,

Au trot (x 3)

Au galop (x3)

U sur son cheval. Et moi, je vous chanterai la chanson des chevaux de course qui vont au pas... au pas... au pas (frapper sur le tambourin à un rythme de marche : ♪ ♪ ♪ ♪ ♪), puis au trot, au trot, au trot (♪ ♪ ♪ ♪ ♪) et enfin au galop, au galop (♪♪ ♪♪ ♪♪) » - Chantez la chanson pendant les enfants se déplacent autour de la salle en file indienne, rythmer le refrain à l'aide du tambourin.

[Les grenouilles](#), Steve Waring

— Écoute, assis, sans remuer (« *Nous imaginons*

la danse dans notre cerveau. »)

— Exp. orale libre : « *Qu'avons-nous entendu ?* » suivi d'une nouvelle écoute pour être capables de répondre à la question : « *Que pourriez-vous faire ?* »

— Expression corporelle : un groupe « acteurs » (tout le monde est le petit garçon) / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons les rôles

Éviter à tout prix les bruitages :
« *C'est la musique qui parle, vous, vous mimez avec votre visage et votre corps. Vous montrez si la grenouille est contente, triste, en colère, ... mais vous ne parlez pas.* »

- Exp. orale libre : « *Qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous vu ? Comment pourrions-nous améliorer notre spectacle ?* »
- Expression corporelle : un groupe « acteurs » (tout le monde choisit son rôle) / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons.
- Dernière écoute, « *Pour bien connaître l'histoire la prochaine fois* ».

Jour 21 : Les palets

MISE EN TRAIN : Occuper l'espace

5 minutes

Objectif : Se situer dans l'espace et l'organiser

Déroulement :

- Distribuer un palet par enfant
- Les inciter à occuper toute la salle, sans laisser de grands espaces vides, en se déplaçant, palet posé à plat sur la main
- Au premier signal, les enfants posent leur palet devant eux, au sol, et viennent nous rejoindre contre l'un des murs.
- Au deuxième signal, chacun retrouve son propre palet et observe autour de lui : « *Sommes-nous bien répartis dans l'espace de la salle ? Y a-t-il de grands espaces vides ?* »
- Nouvel essai pour améliorer la répartition dans la salle, de manière à ce que chacun dispose de la même portion d'espace pour le jeu suivant.

PHASE DE DÉCOUVERTE : Faire glisser son palet à la main

5 minutes

Objectif : Trouver la bonne position pour bien faire glisser son palet

Déroulement :

- Laisser les enfants découvrir différentes façons de faire glisser le palet au sol avec la main (debout, accroupi, à genoux, ...).

– Organiser un échange de pratiques : « Venez vous installer à côté de moi. Qui peut nous montrer comment il fait glisser son palet ?... Comment pouvons-nous décrire ce que fait X... ? Saurez-vous l'imiter demain ? »

PHASE DE CONSOLIDATION : Situation aménagée 10 minutes

Objectif : Maîtrise du geste (la direction)

Déroulement :

– Placer les enfants 2 par 2, face à face, à 3 m d'un couloir central. Dans chacune des lignes, les enfants sont espacés les uns des autres de 1 m pour ne pas se gêner.

– 2 élèves, face à face, s'échangent les palets qui se croisent sans se toucher

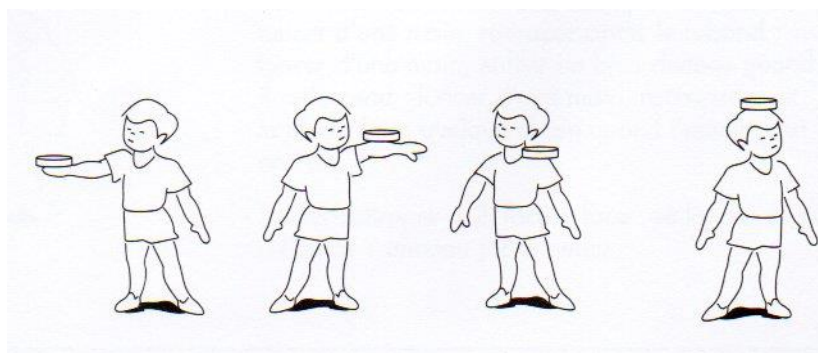
– Puis, alternativement, 1 ligne fait glisser les palets sous les jambes écartées des enfants de l'autre ligne.

RETOUR AU CALME : 5 minutes

Objectifs physiques : Relâchement

Déroulement :

– Nous plaçons le palet en équilibre sur différentes parties du corps : sur la main, l'avant-bras, la nuque, le front, le dos, le bras, l'épaule, la tête, le ventre, la cuisse, le pied, ...



Jour 22 : Courir de différentes façons, courir à différentes allures

Le fichier décrivant chaque séance est disponible ici : [EPS - GS à CE2 \(1\)](#).

MISE EN TRAIN : 5 minutes

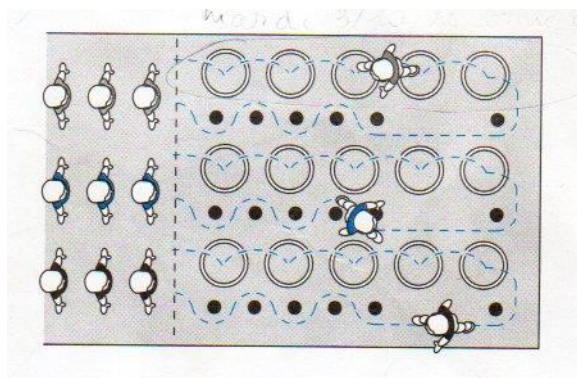
Objectif physique : Faire sentir aux enfants la notion d'allures, de la marche à la course.

- Les enfants se déplacent en dispersion, cherchant à occuper tout l'espace et à s'éviter
- Nous indiquons par des frappés (tambourin) différentes allures pour se déplacer (marche, course lente, plu rapide, trot, galop) et par un coup de sifflet les changements de direction.

PHASE DE MAÎTRISE : Course de relais 10 minutes

Objectifs physiques : Maîtriser des déplacements en courant

- Nous installons avec les enfants le parcours ci-dessous
- Nous divisons la classe en trois équipes égales pour un parcours couru à réaliser les uns après les autres.
- Chaque parcours comprend : un slalom entre 5 plots, une course à reculons et en retour en courant dans 5 cerceaux posés au sol
- Les premiers de chaque équipe partent au signal, le foulard à la main. Lorsqu'ils arrivent, ils tendent le foulard à leur camarade et se mettent en bout de file. L'équipe qui a terminé la 1^{re} a gagné.



RETOUR AU CALME: 5 minutes

– Marcher lentement en respirant profondément (*Le chat cherche une petite souris cachée, il avance lentement et respire fort pour suivre sa piste*).

Jour 23 : Parcours

Voir **Jour 3**

– Après la mise en train, nous commençons par quelques minutes **d'évocation** de la séance **précédente pendant laquelle** nous avons construit ensemble **un parcours**. Le nouvel **enjeu** sera de **bâtir** un parcours différent en gardant les **mêmes éléments** mais en leur attribuant une fonction différente. L'organisation de la séance sera ensuite exactement la même que **Jour 3** et nous aurons des objectifs sportifs comme langagiers identiques.

Jour 24 : Expression corporelle à visée artistique

[Les grenouilles](#), Steve Waring

- Écoute, assis, sans remuer (« *Nous imaginons le spectacle de mime dans notre cerveau.* »)
- Expression corporelle : un groupe « acteurs » (tout le monde est le petit garçon) / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons les rôles
 - Exp. orale libre : « *Qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous vu ? Comment pourrions-nous améliorer notre spectacle ?* »
 - Expression corporelle : un groupe « acteurs » (tout le monde choisit son rôle) / un groupe « spectateurs » puis nous invertissons.
 - Dernière écoute, « *Pour bien se souvenir de l'histoire la prochaine fois, après les vacances* ».

Rappeler que les acteurs ne parlent pas. Ils choisissent leur(s) personnages et miment ses actions et ses sentiments.

Les séances de l'après-midi continueront à suivre le programme de mathématiques, lui-même incluant au niveau de la mobilisation du langage les mêmes objectifs que ceux visés lors des séances du matin.

On les trouvera facilement sur le blog Bienvenue chez les P'tits à la rubrique [Matériel](#) ([GS : Jeux sportifs et « Mathématiques » \(1\)](#) ; [GS : Jeux sportifs et « Mathématiques » \(2\)](#) ; [GS : Jeux sportifs et « Mathématiques » \(3\)](#) ; [GS : Jeux sportifs et « Mathématiques » \(4\)](#)).

Ici, nous n'indiquerons plus que les titres et numéros de pages de ces guides qui permettront de retrouver ces jeux.

FOCUS

Jour 9 :

- **Maîtresse folle** : Guide 1, page 2
- **Tableau vivant** : Guide 1, page 7

Jour 10 :

- **Maîtresse folle** : Guide 1, page 2
- **Figures vivantes** : Guide 1, pages 9, 10, 11

Jour 11 :

- **Parcours codé** : Guide 1, pages 3, 4

Jour 12 :

- **Chaises musicales** : Guide 1, pages 5, 6

Jour 13 :

- **Jacques a dit (1)** : Guide 1, page 12

Jour 14 :

- **Les figures vivantes** : Guide 1, pages 9, 10, 11

Jour 15 :

- **La file indienne musicale** : Guide 1, pages 13, 14

Jour 16 :

- **Chaises musicales** : Guide 1, pages 5, 6

Jour 17 :

- **Dans la mare, sur la rive** : Guide 1, page 15

Jour 18 :

- **Bleu et rouge (Chameau, chamois)** : Guide 1, pages 16, 17
- **La file indienne musicale** : Guide 1, pages 13, 14

Jour 19 :

- **Pas, trot, galop** : voir page 59, Jour 20
- **Les chemins piégés** : Guide 1, pages 18, 19

Jour 20 :

- **Jeu du béret simplifié** : Guide 1, page 20

Jour 21 :

- **Jeu du béret simplifié** : Guide 1, page 20

Jour 22 :

- **Les figures vivantes** : Guide 1, pages 9, 10, 11

Jour 23 :

- **Bleu et rouge (Chameau, chamois)** : Guide 1, pages 16, 17

Jour 24 :

- **Les chemins piégés** : Guide 1, pages 18, 19

B. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques : Univers sonores

Cette activité est présente à deux reprises dans l'emploi du temps : le matin, où elle s'oriente plus sur l'écoute et la production musicale à l'aide d'instruments (petites percussions) et l'après-midi, où l'instrument de référence est la voix chantée.

Au point de vue de la mobilisation du langage, le travail du matin s'oriente sur l'écriture et la lecture de « partitions » composées de symboles représentant chacun un « nom d'objet » (instruments de musique) à lire ou à ranger de gauche à droite. Le travail de l'après-midi est plus axé sur la lecture de phrases composées de symboles représentant pour le moment des « mots » ou « groupes de mots ». Ceux-ci se lisent à nouveau de gauche à droite.

Cette préparation à bas bruit permettra à la plupart des élèves d'avoir intégré le sens de la lecture et de l'écriture avant même d'avoir eu accès au décodage et à l'encodage graphémique.

Toutes les activités étant décrites dans la méthode *De l'écoute des sons à la lecture* de T. Venot, nous nous contenterons ici de présenter les deux programmations choisies.

Pour des images plus « actuelles » de La Souris Verte, vous pouvez aller sur le site de Zaubette, une maîtresse ouvre son cartable : [La souris verte - GS](#).

FOCUS

Matin

Après-midi

Jour 9 : Les suites de sons

- **9 - L'orchestre interprète la partition** : page 15

La souris verte :

- **5 – Notre chanson est modifiée** : pages 20, 21 (→ ces messieurs/mes amis)

Jour 10 : Les suites de sons

- **9 - L'orchestre interprète la partition** : page 15

La souris verte :

- **5 – Notre chanson est modifiée** : pages 20, 21 (→ tout chaud/tout froid)

Jour 11 : Les suites de sons

- **10 - Un soliste interprète la partition** : page 15

La souris verte :

- **5 – Notre chanson est modifiée** : pages 20, 21, 22

Jour 12 : Les suites de sons

- **10 - Un soliste interprète la partition** : page 15

La souris verte :

- **6 – À chacun sa chanson** : page 22 (→ un enfant par « famille » (souris/tortue/poule ; verte/jaune/rouge ; etc.))

Jour 13 : Les suites de sons

- **11 – Le mauvais musicien** : page 15

La souris verte :

- **6 – À chacun sa chanson** : page 22 (→ 3 enfants pour une chanson)

<p>Jour 14 : Les suites de sons</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 11 – Le mauvais musicien : page 15 	<p>La souris verte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 7 – Écrivez la chanson avec des images : pages 22, 23 (→ un enfant par fiche) → chanter soi-même
<p>Jour 15 : Les suites de sons</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 12 – Écrivez la partition : page 15 	<p>La souris verte :</p> <p>7 – Écrivez la chanson avec des images : pages 22, 23 (→ un enfant par fiche) → versions proposées par 1 enfant</p>
<p>Jour 16 : Les suites de sons</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 12 – Écrivez la partition : page 15 	<p>La souris verte :</p> <p>7 – Écrivez la chanson avec des images : pages 22, 23 (→ 3 enfants) → versions proposées par 1 enfant</p>
<p>Jour 17 : Les suites de sons</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16, 1^{re} partie (→ le premier et le dernier instrument de la partition) 	<p>La souris verte :</p> <p>8 – Cherchez l’erreur : page 23</p> <p>Le petit ver de terre :</p> <p>(https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQakebM8) + paroles page 13</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Chanter toute la chanson en s’accompagnant de gestes + exp. libre. ➤ Chanter 1^{er} couplet +exp. libre. ➤ Faire chanter en écho, vers par vers, puis 2 vers par 2 vers, puis 4 par 4. ➤ Chanter avec eux tout le couplet.

Jour 18 : Les suites de sons

➤ **13 – Début, fin et position relative** : page 16, 1^{re} partie (→ **le premier** et **le dernier** instrument de la partition)

Monte l'escalier :

Voir annexe (apprentissage du chant)

Le petit ver de terre :

(<https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQakebM8>) + paroles page 13

- Chanter toute la chanson en s'accompagnant de gestes
→ les enfants qui le peuvent chantent le 1^{er} couplet.
- Chanter en chœur 1^{er} couplet avec les gestes.
- Chanter 1^{er} couplet sur *la la la*, en ne faisant que les gestes.
- Jeu : « *Je fais un geste et vous chantez le vers qui correspond.* »
- Finir par le chant entier. Les enfants chantent ce qu'ils savent

Jour 19 : Les suites de sons

➤ **13 – Début, fin et position relative** : page 16, 1^{re} et 2^e parties (→ **la première, la deuxième, la troisième ...**)

Monte l'escalier :

Voir annexe (apprentissage du chant)

Le petit ver de terre :

(<https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQakebM8>) + paroles page 13

- Chanter toute la chanson en s'accompagnant de gestes
→ les enfants chantent le 1^{er} couplet.
- Chanter le 2^e couplet avec les gestes.
- Apprentissage 2^e couplet

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Finir par le chant entier. Les enfants chantent ce qu'ils savent.
<p>Jour 20 : Les suites de sons</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16 14 – Vous souvenez-vous ? : page 17 	<p>Monte l'escalier : Voir annexe (chant répété en do majeur, en ré majeur, ..., en sol majeur).</p> <p>Le petit ver de terre : (https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQakebM8) + paroles page 13</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Chanter toute la chanson en s'accompagnant de gestes → les enfants chantent le 1^{er} couplet. ➤ Chanter le 2^e couplet avec les gestes. ➤ Jeu : « <i>Je fais un geste et vous chantez le vers qui correspond.</i> » ➤ Finir par le chant entier. Les enfants chantent ce qu'ils savent
<p>Jour 21 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16 14 – Vous souvenez-vous ? : page 17 	<p>La Souris Verte : 6 - À chacun sa chanson, <i>Venot</i>, p. 22</p> <p>Le petit ver de terre : (https://www.youtube.com/watch?v=eM3IQakebM8) + paroles page 13</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Chanter toute la chanson en s'accompagnant de gestes → les enfants chantent ce qu'ils savent. ➤ Apprentissage 3^e couplet

	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Finir par le chant entier. Les enfants chantent ce qu'ils savent
<p>Jour 22 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16 ➤ 14 – Vous souvenez-vous ? : page 17 	<p>Tous nos chants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Présenter les fiches où ont été écrits les chants et comptines + exp. libre ➤ Reprendre tous les chants appris depuis le début de l'année, en chœur, par petit groupe ou seul.
<p>Jour 23 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16 ➤ 15 – Trouvez le métronome caché : page 17 (→ si on n'a pas de métronome, il existe des applications en ligne) 	<p>Tous nos chants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Présenter les fiches où ont été écrits les chants et comptines + exp. libre ➤ Reprendre tous les chants appris depuis le début de l'année, en chœur, par petit groupe ou seul.
<p>Jour 24 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ 13 – Début, fin et position relative : page 16 ➤ 15 – Trouvez le métronome caché : page 17 	<p>J'ai un petit nid de lièvre : (Trésors d'enfance, 2, Fuzeau, voir annexe)</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Suivre consignes sur fiche + exp. libre <p>Cette chanson présentée juste avant le départ en vacances permettra aux élèves, si on le leur signale, de prendre conscience d'une continuité entre cette 1^{re} période et la suivante. Elle instillera dans leur esprit l'idée de « projet à long terme ».</p>

III. Des activités qui évoluent selon un rythme hebdomadaire :

IV. Des ateliers pour cultiver le langage dans tous les domaines

A. Ateliers de libres choix :

Le principe de ces ateliers est désormais bien compris, tant des enfants que de leur professeur. Nous ne reviendrons pas sur les coins « Jeux », « Découverte », « Expérimentation » qui pourront varier selon le matériel et les matériaux présents dans la classe, les intérêts des enfants (en fonction des « Quoi de neuf ? », des événements locaux, des contes et albums découverts pendant les moments de littérature, etc.).

Il est cependant fondamental selon moi de se rappeler face à qui nous sommes : des « infans », comme auraient dit les Romains, c'est-à-dire des êtres ne possédant pas encore la parole et la responsabilité, mais aussi n'ayant pas encore eu accès à la connaissance et à la symbolisation. Tenter de leur prêter des envies de découverte « adultes » basées justement sur la connaissance et la symbolisation, à travers la reproduction d'œuvres de grands maîtres, l'utilisation de procédés compliqués aux effets étonnant l'adulte (mais ne les étonnant en aucun cas puisqu'eux-mêmes ne connaissent rien), la copie à l'identique de modèles « parfaits » aura l'effet inverse de celui escompté. Là où nous voulons, en toute bonne foi, les ouvrir à la création plastique, nous ne réussissons qu'à brider leur imagination et à perturber le développement de leurs capacités manuelles et de leur esprit créatif.

C'est un peu comme si, grâce à une machine à remonter le temps, nous pouvions rendre visite aux artistes qui ont orné Lascaux, Chauvet, Cosquer, ... , et que, pouvant communiquer avec eux, nous leur offrions des bombes de peinture et leur imposions de s'inspirer de l'œuvre de Banski ou de Keith Haring parce que bon, leurs mammoths et leurs aurochs mal peints, ça va cinq minutes mais il serait temps de faire un bond en avant significatif maintenant...

Sachons donc raison garder et ne proposer que des matières et matériaux simples et « flexibles » avec lesquels ils pourront en toute quiétude avancer à leur rythme dans la découverte et ne proposons ces magnifiques modèles adultes que lorsque

nous sentons, à travers leurs découvertes spontanées, qu'il y a un début d'ébauche de commencement qui ne demanderait qu'un tout petit coup de pouce pour émerger vraiment.

C'est le rôle du coin « Entraînement » qui, à travers des activités dirigées, pourra leur donner accès à la systématisation de gestes graphiques, certains ouvrant leur esprit au rôle de la symbolisation, d'autres leur offrant des références plastiques qu'ils pourront réutiliser et aménager au coin « Expérimentation » en fonction de leur propre créativité.

Dans le FOCUS ci-dessous, vous ne trouverez que la programmation de ce dernier coin. Pour les trois autres (les coins « Jeux », « Découverte », « Expérimentation »), vous trouverez une suggestion de programmation dans le Journal de Bord de la période 1.

FOCUS

Semaine 3 :

- Jeux, Découverte, Expérimentation : voir Journal de bord.
- Entraînement : loto prénoms/photos – « Les bébés animaux » (cahier MDI p. 11) – comptine(s) à illustrer

Semaine 4 :

- Jeux, Découverte, Expérimentation : voir Journal de bord.
- Entraînement : « Le coloriage » (cahier MDI p. 13) – « Le yoyo » (cahier MDI p. 6) – comptine(s) à illustrer

Semaine 5 :

- Jeux, Découverte, Expérimentation : voir Journal de bord.
- Entraînement : « Coloriage de petites surfaces » (Mandala) – Les Alphas + sac (reconnaître au toucher)– comptine(s) à illustrer

Semaine 5 :

- Jeux, Découverte, Expérimentation : voir Journal de bord.

- Entraînement : « Coloriage de petites surfaces » (frises sur quadrillage) – Les Alphas + sac (reconnaître au toucher)
– Les cerceaux (MDI p. 14) – comptine(s) à illustrer

Semaine 6 :

- Jeux, Découverte, Expérimentation : voir Journal de bord.
- Entraînement : « Coloriage de petites surfaces » (frises sur quadrillage) – Les Alphas + sac (reconnaître au toucher)
– comptine(s) à illustrer

ou :

- Atelier de création collective : voir Journal de bord.

B. Acquérir les premiers outils mathématiques – Explorer le monde (Espace, Temps)

Compétences visées : S'exercer au graphisme décoratif – Comparer des collections d'objets avec des procédures non numériques (correspondance terme à terme) – Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur – Ordonner une suite d'images, pour rendre compte d'une situation vécue, en marquant de manière exacte la succession des actions – Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères – Compétences langagières : **1, 2, 3, 4, 5, 6**

Activités proposées : jeux du commerce : puzzles – images séquentielles – abaquages horizontales – Coloredo – perles – jeux d'organisation de l'espace – ...

Les séries de fiches peuvent être plastifiées en plusieurs exemplaires – avec sur l'envers tableaux récapitulants les prénoms des élèves de la classe – ou bien, ce qui est beaucoup plus simple et bien plus formateur pour la préparation très progressive au CP, données sous forme de petits fichiers individuels de 4 pages (une feuille A4, pliée en 2, recto verso).

Pour la progression détaillée, voir Journal de Bord, Période 1.

➤ Outils mathématiques : Nous continuons à se servir de Se Repérer, Compter, Calculer en GS, et imprimerons alors pour les élèves les fiches prévues pour chaque semaine de la Période 1. En fin de période, une semaine sera réservée à la reprise des fiches « ratées » ou « oubliées ».

➤ Graphisme : Nous prendrons peu à peu une orientation « graphisme » puisque la préparation à l'écriture est faite en début d'après-midi.

ANNEXE

Monte l'escalier (1)

Mon-te l'es-ca - lier Des-cends l'es - ca - lier Tout en haut Tout en

8
bas

The image shows a musical score for a song. At the top, the title 'Monte l'escalier (1)' is enclosed in a dashed blue box. Below the title is a musical staff in 4/4 time, starting with a treble clef. The melody consists of quarter notes: C4, D4, E4, F4, G4, F4, E4, D4, C4, B3, A3, G3, F3, E3, D3, C3. The lyrics 'Mon-te l'es-ca - lier Des-cends l'es - ca - lier Tout en haut Tout en' are written below the staff. At the bottom left, there is a separate musical staff with a treble clef, a single note C3, and the word 'bas' written below it. A small number '8' is positioned above this staff.

Cette petite chanson toute simple permettra aux élèves de travailler leur voix. Elle peut être apprise aux enfants sans réelle connaissance de la musique, pourvu que l'on sache tout de même chanter une gamme (do ré mi fa sol, sol fa mi ré do).

Grâce à elle, surtout si l'on s'accompagne d'un instrument de musique (un simple clavier numérique suffit), les enfants apprendront à placer leur voix note par note. Cette attention à la justesse du son produit par rapport au son entendu cultivera

leur attention et leur discrimination auditive tout aussi sûrement qu'avec les exercices de phonologie traditionnelle, tout en leur procurant une ouverture culturelle.

Lorsque la chanson a été chantée en do majeur (on commence et on finit par la note do), pour travailler la voix, on la reprend en démarrant par la note ré (ré majeur¹), puis successivement par les notes mi, fa et sol. Les enfants auront ainsi travaillé dans leur registre vocal (du do grave au ré aigu) sans effort vocal important et sans solfège.

Sans solfège... ou presque. Si vous placez votre main paume ouverte face à vous, comme ceci :



Si vous serrez l'un contre l'autre l'index et le majeur, c'est encore mieux (car cela signale l'intervalle d'un demi-ton entre la 3^e et la 4^e note de la gamme).

et vous pointerez un à un les doigts de l'auriculaire au pouce en « montant l'escalier », puis du pouce à l'auriculaire en « descendant l'escalier », puis de deux en deux, en sautant des marches, de l'auriculaire au pouce pour aller « tout en haut » et enfin, de deux en deux encore, du pouce à l'auriculaire, de manière à vous rendre « tout en bas ».



En pratiquant cet exercice, les enfants auront « mobilisé leur langage » pour discriminer les sons et scander les syllabes

¹ Attention, pour les « non-musiciens », à part dans les gammes de do et sol majeurs, vous allez devoir jouer des notes « altérées » (les touches noires) pour que la gamme « sonne juste ». Entraînez-vous avant !

Le LIÈVRE et son NID

in Trésors d'enfance, 2 - Les animaux de la forêt, A-M Grosser, Fuzeau.

J'ai un petit nid de lièvre

Chant-dansé populaire

J'ai un pe - tit nid de liè - vre, mais le liè - vre n'y est pas,
Hi rou - lon - la mon p'tit liè - vre mon p'tit liè - vre
Hi rou - lon - la, mon p'tit liè - vre n'y est pas

(1) J'ai un petit nid de lièvre,
Mais le lièvre n'y est pas.
Hiroulonla,
Mon p'tit lièvre, mon p'tit lièvre,
Hiroulonla,
mon p'tit lièvre n'y est pas.

(2) Mon p'tit lièvr', entrez en danse,
Fait's un tour de révérence,
Et saluez,
celle, celle, celle, celle,
Et saluez,
celle, cell' que vous aimez (voulez).

Selon les classes, il peut être judicieux de remplacer le verbe **aimer**, souvent sujet à moqueries ou harcèlements, par le verbe **vouloir**. Pareillement, dans un souci d'égalité des sexes, il convient de remplacer chaque « celle » par « celui ». Attention, cela provoque un petit changement dans le dernier vers : «Celui, celui **qu'vous** voulez ».

Danse

Les enfants forment une ronde à l'exception de l'un d'entre eux qui figure le lièvre et reste en-dehors.
(1) La ronde tourne en chantant
(2) Le « lièvre » entre dans la ronde, fait une révérence puis va se placer devant un enfant qu'il salue
Les deux enfants changent de rôle,
et la danse reprend.

L'intérêt d'une ronde chantée réside dans la nécessité pour les élèves de coordonner plusieurs actions : chanter, exécuter la danse et prêter attention aux paroles.

Ils se préparent ainsi aux compétences nécessaires pour toutes les activités de lecture et d'écriture où il leur sera nécessaire de « faire deux choses à la fois ».